

FICHE D'INFORMATION SUR L'AUTEUR ET SON TEXTE

DEMANDE DE RESIDENCE INDIVIDUELLE

En qualité d'autrice ou d'auteur, vous demandez à être accueilli(e) en résidence individuelle à la Chartreuse. Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à ce lieu dédié aux écritures contemporaines du spectacle vivant.

Merci de remplir le plus précisément possible ce document et de le joindre à votre dossier artistique qui devra comporter à minima :

une présentation de votre projet

une biographie détaillée

un ou des extraits de vos réalisations passées

une lettre de motivation

POINTS D'ATTENTION

Nous vous remercions d'anticiper au mieux vos dates de résidence : beaucoup d'auteurs demandent des logements plus longtemps qu'ils ne les utilisent par la suite, au détriment d'autres auteurs et équipes artistiques.

Les périodes demandées seront respectées au plus juste mais pourront être réactualisées dans la limite des possibilités du lieu et de la disponibilité de l'auteur.

Il est recommandé de venir pour une durée minimum de 4 à 5 semaines.

Aucune résidence de moins de 2 semaines n'est acceptée.

Votre demande est individuelle. Toutefois, elle peut s'ouvrir à la venue d'un ou d'une collaboratrice, dramaturge, ou co-auteur. La Chartreuse se réserve cependant la possibilité de n'accepter que les collaborateurs venant sur toute la durée de la résidence.

Nous connaissons toutes et tous la situation sanitaire actuelle, nous tenons donc à vous préciser que si la Chartreuse devrait à nouveau fermer ses portes pour cause de retour de pandémie, les résidences seraient annulées et non reportées.

L'AUTEUR ET SON TEXTE

TITRE DU PROJET : Traversées

NOM DE L'AUTEUR/L'AUTRICE : Benoit Bories

Ce projet fait-il l'objet d'une bourse, d'une commande ou d'un autre financement ?

- Si oui, lequel ? : Oui. Traversées, dans sa version sonore concert et stéréo pour la radio et le podcast, est coproduite par le Mémorial de Rivesaltes, la SWR (Südwestrundfunk Stuttgart). Elle a également été préachetée par le Mémorial de Schöneeweide à Berlin et la RTBF La Première.

- Si non, avez-vous déjà bénéficié d'une bourse ou d'écriture ? (pour quel texte et à quelle date ?) : Oui. Traversées, comme œuvre sonore, a bénéficié de l'Aide Individuelle à la création de la DRAC Occitanie et de l'aide aux œuvres d'art contemporain de la Région Occitanie.

Venez-vous seul.e ou accompagné.e d'un collaborateur à la création ? ...

- Si oui, merci d'indiquer le nom, la fonction du collaborateur et la période de sa présence:

Oui, je suis accompagné par Martine Amissé, comédienne et Mathilde Bardou, comédienne et metteuse en scène au sein de la Compagnie Tras pour l'adaptation au plateau de ma pièce Traversées. Ce sont les deux comédiennes françaises qui ont prêté leurs voix durant la réalisation de cette fiction.

Attention, si le collaborateur n'est pas co-auteur, il devra obligatoirement être salarié par le producteur du projet. Merci, dans ce cas, de déposer une demande de résidence collective.

LA RESIDENCE

Période de résidence demandée :

Choix n° 1 : du 03. au 30 mars.....2025

Choix n°2 : du 07 au 27 avril.....2025

Choix n°3 : du 05 au 25 mai.....2025

Concernant les transports, avant toute réservation de billets de train, les tarifs et les horaires d'arrivées et de départ devront impérativement être soumis à validation auprès de la Chartreuse.

LE PROJET

Etape dans l'élaboration du projet : Traversées existe comme création sonore fictionnelle sous une version concert en son immersif. La résidence à la Chartreuse est un temps dédié pour travailler l'adaptation au plateau de la création avec les deux comédiennes.

Etes-vous intéressés par un accompagnement avec un conseiller dramaturgique ? OUI

RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

Si votre projet est retenu, acceptez-vous de participer à :

- Une répétition publique, un « laboratoire » ou une rencontre avec le public, dans la mesure où l'avancement de votre projet d'écriture le permet : OUI
- Une rencontre avec les jeunes des classes théâtre : OUI et également des jeunes de classes audiovisuelle et également des beaux-arts (autour de la création sonore, j'enseigne et donne des masterclass dans plusieurs instituts renommés comme Phonurgia Nova, à l'ACSR à Bruxelles ou l'ENSAV à Toulouse)

DONNEES ADMINISTRATIVES

Nom et prénom : Bories Benoit

En qualité d'auteur ou autrice

Adresse postale : 13, rue de l'énergie 31200 Toulouse

Téléphone : 0662834100

Email : benoit@faidosonore.net

Si votre projet est retenu, une attestation de responsabilité civile devra nous être fournie avant le début de la résidence

Pour toute demande d'information supplémentaire, merci de nous contacter par mail uniquement à l'adresse suivante :

residence@chartreuse.org

Traversées

*Une création sonore de fiction et musicale acousmatique de Benoit Bories¹
avec l'accompagnement scientifique de la socio-historienne Camille Fauroux²
version stéréo binaurale pour la radiodiffusion et le podcast
version concert live et spectacle vivant en son immersif binaural ou 8.1*



Crédits photo : © Dokumentationszentrum NS-Zwangsarbeit/Sammlung Berliner Geschichtswerkstatt

1 Benoit Bories / Artiste sonore / <http://faidosonore.net>

2 <https://master-histoire-moderne-contemporaine.univ-tlse2.fr/camille-fauroux>

Lettre de motivation

Traversées est à l'origine un projet de création sonore fictionnelle et musicale destiné à être présenté sous forme de performance sonore live, jouée comme un concert soit sous forme spatialisée octophonique soit en écoute au casque binaurale mobile en fonction des lieux de diffusion.

Traversées fait le récit du parcours de trois femmes, parties pour effectuer un service de « travail volontaire » sous l'Allemagne nazie, chacune ayant des conditions de départ différentes. Le texte a été écrit sous les conseils scientifiques de Camille Fauroux, socio-historienne spécialiste de la question avec un regard sociologique d'études de genre.

Traversées, sous sa forme sonore seule, est maintenant terminée dans sa conception. Elle a été coproduite par le Mémorial de Rivesaltes et la SüdwestRundfunk (radio publique allemande du Land de Stüttgart, <http://swr.de>), avec le soutien de la DRAC, la Région Occitanie et la RTBF La Première. **Traversées** existe en effet sous deux versions, francophone et germanophone, tout en ayant pour les deux versions les langues française et allemande présentes. Les deux premières de **Traversées** sous sa forme concert octophonique et stéréo binaurale auront lieu le 26 août 2024 au Mémorial de Rivesaltes et le 8 septembre au Mémorial de Schöneweide, en partenariat en cours de discussion avec l'Institut Français de Berlin. Les diffusions podcast et radiophoniques suivront sur la SWR et la RTBF.

Suite à la rencontre avec les deux comédiennes m'ayant prêté leurs voix pour la version française, Mathilde Bardou et Martine Amissé, j'ai souhaité poursuivre le travail sur **Traversées** la saison prochaine en proposant une forme mêlant spectacle vivant et création sonore. C'est pour cette raison que je souhaite postuler à la résidence de création de la Chartreuse au cours de la saison 2024 /2025 de façon à poser les bases d'une adaptation au plateau de **Traversées** avec les deux comédiennes, interprétant les rôles de deux des personnages de la fiction. Par ailleurs, Mathilde Bardou est également metteuse en scène au sein de la Compagnie TRAS³. Elle sera chargée de guider certains choix concernant la corrélation entre projections des voix, mouvements des corps et écriture sonore spatialisée.

3 <https://compagnietras.wixsite.com/compagnietras>

Je suis régulièrement les actualités de la Chartreuse et suis sensible à sa ligne éditoriale favorisant les écritures contemporaines aux croisements de diverses disciplines artistiques. Je me suis formé originellement dans le milieu radiophonique, à une époque où l'Atelier de la création existait encore sur la grille de programmation de France Culture. Cette courroie de transmission qu'a été l'Atelier de la création (50 ans sur les ondes) m'a permis de forger ma patte d'artiste sonore proposant des œuvres sonores narratives sensibles et poétiques. Depuis presque dix ans maintenant, je produis mes œuvres dans des champs croisant les arts contemporains, la musique contemporaine, le spectacle vivant et encore un petit peu le milieu radiophonique (non plus en France mais à l'étranger)⁴. Cet élargissement de mon champ de diffusion et de production tient autant à l'envie de partager des expériences sensorielles avec des publics qu'à un changement radical du contexte radiophonique et podcast français où la création sonore n'est quasiment plus présente, principalement pour des raisons économiques⁵. La Chartreuse fait partie, selon moi, des institutions culturelles où il est possible d'imaginer un travail de recherche dramaturgique pour adapter une écriture sonore poétique immersive avec une expérience vivante au plateau.

Dans la suite du dossier, vous trouverez la présentation de la création sonore de **Traversées**, des liens donnant à entendre les versions complètes francophone et germanophone ainsi que trois teasers disponibles en ligne et les premières bases de réflexion de la mise en scène de son adaptation au plateau.

4 <https://www.cairn.info/revue-documentaires-2022-1-page-111.htm>

5 <https://sons-federes.org/manifeste>

Notes d'intentions

J'ai réalisé par le passé trois pièces sonores dont le point de départ était l'un des nombreux camps d'internement français : « Soeurs de camp⁶ » (production Arte Radio 2013, Prix Bohemia 2013 et 2ème prix Europa 2013) suivant le parcours de trois femmes ayant été internées dans le camp de concentration de Brens (Tarn, France), « Un temps de cochon⁷ » (production RTS Culture 2019, Prix Ondas Barcelone 2019) à propos de réfugiés espagnols passés par le camp de Septfonds (Tarn-et-Garonne, France) et « Les gardiennes du temple⁸ » (coproduction Théâtre des Quatre Saisons et la SMAC Le Florida 2022, finaliste Nyork Radio Awards 2023) dont les personnages ont grandi dans le camp d'accueil des Français d'Indochine de Sainte-Livrade-sur-Lot.

Je me suis trouvé plongé dans l'histoire des camps français par hasard, à l'occasion d'une rencontre avec une association œuvrant pour la mémoire des internées du camp de Brens. Deux ans après, il en est sorti « Soeurs de camp », qui a beaucoup voyagé à l'international. J'ai été moi-même surpris comment une histoire aussi particulière pouvait faire résonner une thématique universelle comme la sororité entre femmes, dans des situations d'extrême dureté, et comment ces liens pouvaient être synonymes de changements profonds. La pièce a ainsi trouvé un écho chez de nombreuses personnes car elle parlait à chacune, bien au-delà du contexte du camp d'internement de Brens. Ce thème de sororité est resté comme un fort leitmotiv dans mon parcours artistique.

Avec la pièce « Un temps de cochon », la construction était faite de manière à ce que les auditeurs arrivent à oublier la temporalité et le lieu du récit. « Un temps de cochon » avait fini par être une écriture sonore poétique de la trajectoire de toute personne ayant dû fuir son pays d'origine suite à un conflit. « Un temps de cochon » a aussi connu un bel écho international. Cette création m'a confirmé la force d'une narration composée à partir de témoignages vécus au travers des camps d'internement français. Ma dernière création, « Les gardiennes du temple », qui tourne en ce moment, m'a permis de continuer à approfondir mon formalisme de narration et d'écriture sonore. Dans cette pièce, il était question de tirer les fils du langage universel de la construction sociale et culturelle de personnes ayant grandi dans des lieux situés entre plusieurs mondes. Il était question ici de l'ancien Camp d'Accueil des Français d'Indochine où les protagonistes ont été élevés entre tradition familiale nord-vietnamienne et intégration en terre lot-et-garonnaise. L'envie s'est ainsi

6 https://www.arteradio.com/son/616198/soeurs_de_camp

7 <https://soundcloud.com/labo-rts/un-temps-de-cochon-binaural>

8 <https://www.le-florida.org/evenement/les-gardiennes-du-temple/>

peu à peu faite sentir de proposer une création sonore de fiction compilant mes différentes expériences documentaires autour des camps d'internement français.

A force de travailler autour de l'histoire des camps français, j'ai fini par pousser la porte du mémorial de Rivesaltes. C'est également un lieu de recherche et de production mêlant approches scientifique et artistique. J'ai proposé « **Traversées** » à l'équipe du lieu, projet de création sonore mêlant approche documentaire, écriture fictionnelle et composition acousmatique réalisée à partir des phonographies de lieux traversés par la narration. Le récit des personnages principaux a été imaginé suite à une rencontre avec une scientifique historienne spécialiste de la question des camps français et du travail forcé pendant la période de la seconde guerre mondiale au travers de la problématique de genre. Qu'elles soient documentaire ou fictionnelles, j'écris toujours mes pièces à partir d'anecdotes sensibles mêlées à une composition paysagère et musicale venant compléter ce qui n'est pas dit, afin d'arriver à suggérer des images mentales à l'auditeur. Je ne garde jamais de propos analytiques ou didactiques. J'ai ainsi souvent besoin en amont et pendant la fabrication de ma pièce d'avis scientifiques. Il est important pour moi de choisir par exemple les extraits de récits pouvant résonner au mieux avec la grande histoire et trouver ainsi certains échos universels auprès du public.

J'ai ainsi rencontré au début de la construction de ce projet Camille Fauroux, socio-historienne ayant fait une thèse sur la façon dont l'Allemagne nazie avait fait appel à des femmes étrangères pour avoir de la main d'œuvre dans ses usines. M'appuyant sur le travail d'archives et la lecture socio-historique de Camille, j'ai choisi d'écrire une fiction suivant le parcours croisé de trois femmes, deux françaises et une espagnole, parties travailler de manière « volontaire » au sein de l'appareil industriel allemand de la seconde guerre. Deux parmi ces femmes ont connu l'enfermement dans les camps français. La troisième est partie de manière plus volontaire répondant à un appel de mains d'œuvre de l'Allemagne nazie relayé par le gouvernement vichyste à l'époque.

« **Traversées** » est également née d'une volonté de travailler dans un contexte de coproduction franco-allemande. « **Traversées** » est une écriture sonore poétique devant se jouer des frontières. Elle est par essence bilingue, franco-allemande. J'ai donc imaginé pour cette pièce une narration où une quatrième personne, allemande, raconte l'histoire d'une de ces trois femmes. Ce dispositif m'a permis à la fois de mettre en exergue la thématique de la sororité, un des fils rouges principaux de

« Traversées »⁹, mais aussi celui de la difficulté d'exhumer pour les générations suivantes une mémoire liée à des événements que l'on souhaite vite oublier après guerre.

Comme son nom l'indique, « **Traversées** » est une pièce impliquant un mouvement, celui de personnes traversant une partie de l'Europe, de la France à l'Allemagne, pendant la seconde guerre mondiale et confrontées à la dure réalité de la concentration des camps français et du travail forcé allemand. « **Traversées** » peut-être à la fois vue comme l'évocation mémorielle d'une Europe que nous ne voulons plus et l'anticipation d'une Europe qui s'annonce à grands bruits de bottes et de politiques migratoires sans issue. « **Traversées** » est pensée de manière à posséder un caractère intemporel : se baser sur des faits historiques pour créer un récit sonore traversant les époques.

Lorsque j'ai tenté d'imaginer le dispositif de composition de « **Traversées** », j'ai très vite pensé à « Lettre à Irma »¹⁰ (production RTS Culture 2020, 2ème prix Grand Prix Nova Romania 2020), texte écrit à ma fille née pendant l'année de la pandémie COVID où nous avons composé, avec Aurélien Caillaux, à partir des enregistrements de nos traversées nocturnes de Toulouse vidée de ses habitants. La composition de « Traversées » doit naître des différentes phonographies au présent des lieux croisés par les personnages de la narration, ceux d'une Europe en guerre et de la systématisation de l'enfermement de masse. Cette volonté de composer à partir des sons au présent rejoint le fait de rendre les repères temporels plus confus.

« **Traversées** » est ainsi issue de la dynamique de tous ces mouvements.

9 Tout comme « Soeurs de camp » en 2013, « Traversées » se veut également une écriture sonore rendant hommage à la sororité qu'ont pu vivre certaines femmes pour passer au-delà des épreuves de la guerre.

10 <https://soundcloud.com/user-945903241/lettre-a-irma>

Synopsis

Trois femmes, que tout sépare à priori, vont être amenées à tisser des liens de solidarité pour prendre soin les unes des autres alors qu'elles vont vivre le travail forcé à Berlin sous l'Allemagne nazie. Joséphine et Louisa partent pour échapper à un internement prolongé en France. L'une est marquée du sceau de « femmes de mauvaise vie », l'autre porte le fardeau d'une suspicion permanente du fait de sa nationalité espagnole. Thérèse, quant à elle, voit dans son départ à Berlin comme travailleuse volontaire, un moyen d'échapper aux dures conditions de sa ferme familiale. Thérèse, Joséphine et Louisa vont se rencontrer dans le trajet les menant à Berlin. Elles vont apprendre aux contacts les unes des autres à développer un instinct de sororité, fait de petits gestes et d'attentions permettant de survivre à cette expérience. Durant leur séjour allemand, elles vont croiser Hilda, berlinoise, et construire avec elle une relation ambiguë, entre gestes de solidarité ponctuels et de méfiances mutuelles.

Formalisme d'écriture sonore

Propos général : une démarche d'écriture sonore poétique

Je travaille sur un temps long afin de construire de réelles relations de confiance avec les personnages de mes récits. Faire partie des murs, comprendre les rituels de chacun dans les endroits que je veux traverser dans mes histoires. Entendre la musique des lieux pour mieux la recomposer par la suite. Et proposer ensuite au spectateur une expérience sonore immersive tout en sensoriel sans jamais être dans un propos didactique qui tend à l'éloignement. Je me situe dans un formalisme d'écriture défini par Kaye Mortley¹¹, celui du documentaire de création sonore poétique.

Je vous encourage à lire un entretien que j'ai donné dans la Revue documentaires à propos de mon travail d'artiste sonore¹². J'ai réalisé ces dernières années des œuvres sonores mêlant approche documentaire et composition acousmatique et paysagère. J'entends par composition acousmatique une musique faite des sonorités du paysage transformées. La musicalité de la pièce semble alors naturellement sortir du paysage. Il n'y a donc plus d'effet d'artificialisation d'une musique hors-sol rajoutée à un récit. La composition est au service d'une narration où l'auditeur suit des personnages et rend audible ce qui n'est pas de l'ordre du dicible en restant dans le suggéré. La musique fait ainsi corps avec le reste de la pièce pour former un tout cohérent. Cette technique d'écriture sonore favorise la création des propres images mentales de l'auditeur et ainsi une meilleure appropriation du récit qui se déroule.

Cette écriture, basée sur une cartographie sonore des lieux traversés et des personnages rencontrés dans une œuvre sonore, est particulièrement efficace lorsque je souhaite tisser des liens temporels, créer des résonances entre évocations et sonorités du présent et du paysage.

L'élément prépondérant d'une écriture sonore réside dans la construction d'espaces acoustiques, ou comment penser l'entremêlement de différents plans sonores pour élaborer un récit et une musique des lieux. Pierre Schaeffer, un des pionniers français de la musique concrète, appelait l'écriture sonore « la dynémaphonie », c'est à dire du son juxtaposé par couches en jouant sur les différentes dynamiques sonores.

11 Autrice sonore documentaire franco-australienne, fondatrice de l'Atelier de la création sur France Culture. Prix SCAM pour l'ensemble de son œuvre 2017.

12 <https://larevuedocumentaires.fr/revue/la-revue-documentaires-n32-un-monde-sonore/>

Je peux décortiquer les différents plans sonores de cette façon :

- des voix des personnages enregistrées à nues et disposées dans un paysage sonore recomposé.
- des voix des mêmes personnages enregistrées en plans séquences dans un espace acoustique naturel avec ou sans interaction avec d'autres personnages.
- des ambiances sonores en stéréo. Je recompose un paysage en additionnant alors ces ambiances sur plusieurs plans.
- des motifs percussifs issus ou non de ces ambiances venant donner un rythme à la composition paysagère. Certains motifs sont également enregistrés en studio afin d'avoir une matière brute. Il est souvent pratique d'utiliser des micro-contacts enregistrant la matière vibratoire sonore dans les solides ou les liquides.
- une série d'éléments acousmatiques faisant ressortir la musicalité des paysages sonores créés.

Le dispositif d'écriture sonore spécifique de « Traversées »

Afin d'avoir une idée claire de la proposition sonore, je vous invite à écouter au casque trois teasers de « **Traversées** ».

- <https://soundcloud.com/user-945903241/traversees-le-teaser-therese>
<https://soundcloud.com/user-945903241/teaser-traversees-therese-2>
<https://soundcloud.com/user-945903241/traversees-le-teaser-josephine>

Vous pouvez également écouter la version stéréo de la création sonore dans sa globalité (68 minutes), telle qu'elle est présentée en performance live.

- https://faidosonore.net/sons/notes/Traversees_performance_francaise.wav

Ou bien sa version pour la radiodiffusion et le podcast (57 minutes).

- https://faidosonore.net/sons/notes/Traversees_radio_francaise_57min.wav

A ce lien également, la version allemande de la performance live.

- https://faidosonore.net/sons/notes/Ihr_Weg_live_deutsch.mp3

Un récit fictionnel à trois voix pour quatre femmes

« **Traversées** » est une écriture fictionnelle basée sur une approche documentaire. Le récit est celui de trois femmes venues de France pour travailler dans l'Allemagne nazie en temps de guerre. Le texte a été écrit à l'aide de témoignages archivés et sélectionnés à partir du travail de recherche de Camille Fauroux et de mes précédents documentaires sur l'histoire des camps français. Camille m'a régulièrement accompagné au cours du travail d'écriture en tant que conseillère historique. La quatrième femme est la petite-fille d'une allemande croisée par les trois autres lors de leur séjour à Berlin.

Les profils des trois femmes arrivées de France, dans la narration, ont été choisis avec soin. Deux parmi elles, Louisa et Joséphine, sont recrutées de façon contrainte pour s'engager comme travailleuse volontaire en Allemagne. Elles ont toutes les deux connu un parcours dans différents camps d'internement français marquées par la mention « indésirables ». Joséphine porte le sceau de femme de peu de vertu tandis que Louisa est une réfugiée espagnole, donc suspecte. Partir travailler en Allemagne est ainsi une façon d'échapper à leur enfermement en France. La troisième s'engage d'elle-même, tout comme l'ont fait nombre de femmes dans les années 40 lors de la campagne d'appels à travailleuses organisée par le gouvernement vichyste. Thérèse, c'est son nom, habite dans la petite ferme familiale. S'engager comme travailleuse volontaire est son unique voie pour voler de ses propres ailes en ces temps de guerre.

La découverte des pouvoirs de la sororité

Chacune des trois femmes françaises va faire l'expérience de la création de liens de solidarité entre elles afin de pouvoir surmonter leurs conditions de vie. Elles ne partent pas toutes du même endroit. Joséphine, ancienne danseuse de cabaret, porte les valeurs de la sororité bien avant son internement. Nous l'entendons lors de l'écriture de ses courriers du soir, rares moments de pause dans la vie des camps. C'est à sa sœur de cœur, Marie, ancienne collègue de travail, à qui elle adresse ses mots. Thérèse, quant à elle, commence sa vie autonome au moment où elle prend le train pour l'Allemagne. Elle va apprendre aux contacts de Joséphine. Ses courriers, au départ, sont adressés systématiquement à « son cher frère ». En fin de récit, c'est à Joséphine que Thérèse écrit pour lui raconter son récit.

Quant à Louisa, elle a déjà vécu un parcours dense malgré son jeune âge. En Allemagne, sa nationalité la relèguera plus bas hiérarchiquement que ses compagnes d'infortune. Cependant, Louisa possède un savoir précieux, transmis par sa mère : celui d'aider les femmes à avorter. C'est une clef qui lui permettra d'ouvrir des liens avec les femmes qu'elle croisera sur sa route.

La troisième personne, voix de la nouvelle génération en quête de vérité

Je l'ai dit précédemment. Il y a quatre femmes dans cette histoire. Cette quatrième personne, Elsa, est la petite-fille d'une allemande, Hilda, croisée par les trois autres lors de leur séjour à Berlin. Elsa lit le journal intime de Louisa tout au long de la pièce. C'est la troisième voix du récit.

L'auditeur apprendra à la fin de la pièce que ce journal a été trouvé par Elsa dans un dossier des Affaires judiciaires de Berlin constitué suite à l'arrestation de Louisa. Au fur et à mesure du récit, nous comprenons peu à peu le pourquoi de cette recherche de la part de Elsa. Soixante ans après la fin de la guerre, Elsa trouve une photographie chez sa grand-mère où celle-ci pose avec Joséphine et Thérèse. Sur le côté, on devine une silhouette. C'est celle de Louisa. Elsa commence alors à se questionner sur les raisons de cette présence non assumée, dont Hilda ne veut pas parler.

J'ai souhaité introduire cet élément dans la dramaturgie sur les conseils sociologiques de Camille Fauroux. Faire l'éloge d'une sororité nécessaire pour ces femmes en temps de guerre ne doit pas nous faire oublier les rapports de classe contraints du à l'organisation de sociétés en guerre, basée sur une hiérarchie raciale. Même si des gestes de solidarité ont existé, ils ont été souvent limités par le contexte social, politique de cette période, rendant les relations interpersonnelles plus complexes d'autant plus si elles impliquaient des personnes de nationalité différentes. Il me semblait plus juste d'introduire cet élément dramaturgique de façon à nuancer mon propos.

Une composition issue des phonographies au présent des lieux parcourus par la narration

Je vais passer du temps à phonographier différents lieux entre la France et l'Allemagne où j'ai choisi de faire passer les quatre femmes. Ce procédé permet ainsi de faire résonner des mémoires avec les sonorités au présent de lieux habités autrefois par les personnages « **Traversées** » est une composition paysagère et musicale faisant entendre la réappropriation quotidienne au 21ème siècle de lieux symbolisant une Europe en guerre dans les années 40.

La période historique de la seconde guerre est marquée par la gestion de flux massifs de population en exil, de politiques d'enfermement, d'annihilation et de transit à vaste échelle. En me posant la question de la transposition moderne de ces notions, j'ai pensé rapidement aux lieux de transit et de plate-forme logistiques qui sont les émanations concrètes de la numérisation quasi totale de nos échanges commerciaux désocialisés. Tout comme les camps honteux d'enfermement des années 40, ces endroits sont situés dans des zones périphériques ou péri-urbaines. Des zones logistiques aux dimensions inhumaines bordent même certains anciens sites de camp jusqu'à les engloutir, comme

celui de Rivesaltes. « **Traversées** » est une déambulation poétique et sonore faite de la musicalité de ces nouvelles zones de transit modernes où la numérisation de nos modes de vies pourrait sembler être le nouveau visage du totalitarisme post 20ème siècle¹³.

Je vais ainsi enregistrer sous toutes leurs coutures trois lieux d'enfermement français et un lieu de transit de population, quatre emplacements dont l'environnement présent est différent : une zone industrielle et logistique (Rivesaltes), un vaste nœud ferroviaire (Drancy et la gare de l'Est), deux sites où la nature a repris ses droits (Rieucros en Lozère et Brens dans le Tarn). J'ai choisi volontairement des sites où les matières sonores me permettent d'avoir une palette la plus complète possible en terme de composition et de résonances allégoriques avec les récits des personnages. Outre des microphones stéréophoniques classiques, je vais travailler également avec toute une série d'outils rendant possible l'enregistrement du paysage sonore inaudible (mais faisant partie intégrante du paysage) : infrabasses et ultrasons, sonorités conduites par les solides ou les liquides.

Le choix de ces sites a eu évidemment des effets sur l'écriture du texte de la fiction, imposant les lieux que vont parcourir les femmes pendant le récit.

L'exemple de la phonographie côté allemand, un principe de composition en lien avec le récit

Côté allemand, j'ai déjà effectué une semaine de résidence à Berlin en avril 2023, invité par la SWR, la radio allemande coproductrice du projet. J'ai phonographié différents quartiers, lieux où des camps de travail avaient existé. Certains camps ont été gardés en l'état. Il m'a été facile de récupérer certaines matières sonores déjà présentes à l'époque. J'ai également porté une attention particulière aux sonorités des tramways et trains de ville. Différents parcs ont aussi été enregistrés à différents moments de la journée, étant les endroits privilégiés des sorties hebdomadaires des travailleuses étrangères pendant la seconde guerre. Il m'a fallu également aller trouver les allégories sonores de l'environnement de travail des femmes à Berlin. J'ai décidé de me concentrer sur des entreprises ayant utilisé cette main d'œuvre quasi gratuite et existant encore aujourd'hui. J'ai pu ainsi enregistrer les chaînes de travail et l'environnement proche des usines Siemens et Oxfram. Mes différentes sorties à Berlin m'ont fait vivre des surprises sonores que je souhaite intégrer dans « **Traversées** ». Ceci a évidemment des effets directs sur le texte. Du fait du jeu de résonances entre passé et présent, il y a un va et vient permanent entre composition sonore et l'écriture manuscrite.

13 http://www.elcorreo.eu.org/IMG/article_PDF/Pier-Paolo-Pasolini-Le-vide-du-pouvoir-ou-L-article-des-lucioles_a26326.pdf

https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Article_des_lucioles

La composition acousmatique , fenêtre vers les mondes intérieurs des femmes

« **Traversées** » est une création sonore faite d'une vingtaine de tableaux décrivant le parcours de quatre personnages. Pour la majorité des parties, la composition part d'un paysage sonore recomposé naturel pour peu à peu laisser déployer la musicalité de l'ensemble des petits éléments constituant l'espace sonore. Le paysage sonore se métamorphose ainsi pour laisser place à des compositions musicales acousmatiques issues des mêmes matières. L'auditeur rentre alors dans les images mentales du personnage. Ce formalisme de composition est celui qui avait été adopté pour « **Lettre à Irma** » proposant une déambulation dans les rues de Toulouse vidées de ses habitants au travers de huit tableaux. Ce principe de composition suit une dramaturgie du récit où, pour chaque tableau, les personnages nous décrivent d'abord de façon sensorielle une situation pour nous amener graduellement vers leurs mondes intérieurs, nous amenant à connaître le contexte de ces femmes et leurs échappatoires poétiques à des situations intenable.

Trois formats de diffusion sonore

« **Traversées** » existe sous plusieurs formats de diffusion concernant sa forme sonore pure.

- Un format stéréo binaural pour la diffusion podcast et un format stéréo pour la radiodiffusion FM. Ces deux formats fixes seront utilisés pour les diffusions sur la SWR et La Première RTBF.
- Une performance live utilisant également le format stéréo binaural. Les auditeurs seront invités à déambuler librement sur le site du mémorial de Schöneweide à Berlin pendant la performance le 8 septembre 2024. Je serai installé dans un lieu central, visible par les auditeurs facilement. Je vais jouer la pièce en direct à l'aide d'instruments virtuels, d'interfaces MIDI et de reprise de sons en direct sur le site en disposant différents types de microphones stéréo sur le lieu. Les différents endroits où je vais mettre les microphones me permettront d'amplifier certaines matières ou résonances présentes sur le site. Ce système me permet d'intégrer les paysages sonores au présent dans la composition et de créer une confusion entre la fiction sonore et le réel. A la fin de la performance, le public écoute l'ambiance en temps réel tout en ayant l'impression de continuer à écouter la pièce. Les images mentales du récit se prolongent alors pour quelques temps pour le public. L'enregistrement de la performance servira ensuite d'installation sonore fixe au sein des mémoriaux.

- Une performance live spatialisée en 8.1 pour la salle. Pour cette version, je joue face public. C'est la version qui sera présentée pour la première le 26 août 2024 au Mémorial de Rivesaltes.

Une forme mêlant concert en son immersif et spectacle vivant

Je souhaite poursuivre mon travail de mise en scène de **Traversées** en proposant une forme hybride mêlant création sonore en son immersif et le jeu de deux comédiennes au plateau, incarnant les rôles de Thérèse et de Joséphine. Martine Amissé et Mathilde Bardou, qui ont prêté leurs voix pour la version française de **Traversées** m'ont répondu avec enthousiasme. Mathilde est par ailleurs metteuse en scène et a sa propre compagnie, la Compagnie TRAS¹. Je souhaite faire appel à ses compétences pour réaliser cette forme hybride.

Nous pensons utiliser deux temps de résidence pendant la saison 2024/2025, de une semaine chacun, pour mener à bien cette mise en scène. Elle sera volontairement épurée, **Traversées** est d'abord une proposition basée sur une écriture sonore. Les deux comédiennes sont au plateau devant une table où elles sont supposées écrire leurs correspondances du soir. Elles vont se mouvoir indépendamment ou se retrouver pour faire corps ensemble en fonction de la narration. Je suis également sur le plateau avec mon ordinateur et mes interfaces MIDI. Le public est entouré par un système de diffusion octophonique. En fonction des textes de la narration et de l'intervention des personnages, les deux comédiennes sont tour à tour éclairées ou mises dans l'obscurité. J'ai volontairement décidé de faire entendre la voix de Louisa et de Elsa par le biais du système de diffusion, sans leur donner corps sur le plateau. Louisa a disparu suite à son arrestation par la police allemande, il ne reste que des traces d'elle dans les archives via son journal intime retrouvé par Elsa. Lorsque Elsa et Louisa interviennent, Thérèse et Joséphine sont soit mises dans l'obscurité, soit figées dans une posture pour permettre au spectateur de s'imprégner d'un tableau. Le second temps de résidence implique la présence dans l'équipe d'une quatrième personne pour la création lumière.

Je laisse ci-dessous les deux premiers paragraphes écrits par Mathilde, posant les bases de son travail de mise en scène.

¹ **Mathilde Bardou** est comédienne et metteuse en scène. Sa pratique est nourrie de ses formations à l'école internationale Jacques Lecoq, au Théâtre du Mouvement et à la FAI-AR, mêlées à un travail de création qu'elle mène depuis plusieurs années avec la Compagnie Tras. Son rapport au spectacle vivant vient à l'origine de la pratique musicale et de ses recherches universitaires sur la composition musicale croisée aux arts de la danse et de la performance.

« Cela fait quelques temps que nous travaillons ensemble avec Benoit en vue d'expérimenter le croisement de sa pratique de la création sonore sous forme de concert en son immersif avec le spectacle vivant.² Le mélange des voix live et enregistrées dans les concerts immersifs de Benoit, ainsi que la présence sur scène, constituent un axe de recherche qui me paraît formellement intéressant. Il s'agit d'insérer la performance vivante dans la création sonore, de proposer une communication entre ce qui a été dit et ce qui est en train de se dire, comme un va-et-vient constant entre le passé, enregistré, composé, et le présent palpable des voix et des corps. Cette proposition prolonge les axes de composition de Benoit qui met en résonance les sons et les musicalités d'aujourd'hui avec le passé historique des lieux. Elle fait dialoguer la fiction sonore avec nos corps et nos voix en présence, témoins de l'époque contemporaine.

La performance implique la présence du dispositif sonore sur scène activé en live par Benoit, et la présence des deux comédiennes qui incarnent les voix de Thérèse et de Joséphine. A mi-chemin entre la narration et l'incarnation des personnages de la pièce, elles épousent le déroulé de la composition comme le feraient des musiciennes. Elles dialoguent avec la création sonore et la voix enregistrée d'Elsa et de Louisa. Les comédiennes sont équipées de micro hf et sont amenées à se déplacer sur le plateau sans le moindre bruit additionnel.

Le plateau est pensé en disposition frontale par rapport au public. Il se compose, au centre lointain, de la grande table sonore de Benoit et de deux petites tables placées à ses extrémités. Une malle est disposée à la face jardin. L'ensemble de ces éléments sont d'une grande sobriété. La mise en scène repose ensuite sur l'apparition et la disparition des présences, favorisées par un travail de lumière qui s'applique à créer des zones d'ombres, afin d'accompagner la spatialisation de la performance. »

² A l'été 2022, j'ai assisté au concert en son immersif de *Bouilleur de crû* présenté par Benoit sur la place du village de Cayriech dans le Tarn-et-Garonne. Pendant l'écoute, j'observais les réactions du public au son, les échanges à l'oreille, les sourires et les gestes que l'écoute provoquait. De multiples histoires sous-jacentes se dessinaient. Un homme se lève, attire mon regard et semble incarner un personnage évoqué par le son. Au loin, des aboiements de chiens répondent à ceux qui sont enregistrés. La diffusion en plein air de la pièce prolongeait les trames narratives et la composition laissait place au croisement du son et du vivant. J'ai partagé avec Benoit l'envie que des corps s'immiscent dans la dramaturgie sonore, comme une trame tressée avec elle. Là commence l'idée de notre collaboration autour de formes mêlant concert en son immersif et spectacle vivant.

Planning de réalisation et de diffusion

- Avril-juillet 2023 : repérages des lieux à phonographier entre la France et l'Allemagne et début de phonographies des lieux.
- Septembre 2023 : finition du texte à trois voix de « **Traversées** »
- Mars 2023 - Août 2023 : enregistrement des matières sonores entre la France et l'Allemagne.
- Octobre- décembre 2023 : enregistrement des voix des comédiennes en français et en allemand. Composition de la pièce dans sa version stéréo.
- Mars-Avril 2024 : préparation de la forme live destinée à être diffusée en son immersif binaural et octophonique.
- Août-Septembre 2024 : la première représentation côté français aura lieu le 26 août 2024 sur le mémorial de Rivesaltes, côté allemand elle aura lieu le 8 septembre 2024 au Mémorial de Schöneeweide à Berlin en partenariat avec l'Institut Français de Berlin. Le public sera équipé de casques audio et de leurs smartphones et invité à écouter en déambulant sur l'ancien site du camp de Rivesaltes. La pièce est diffusée par la suite au mois de septembre sur les ondes de la SWR et de la RTBF La Première.
- Août 2024 – 2025 : « **Traversées** » continue sa route sous forme d'installation sonore fixe au Mémorial de Rivesaltes et de Schöneeweide à Berlin et comme performance live dans d'autres lieux.
- Saison 2024-2025 : deux temps de résidence, les lieux sont en cours de recherche, pour l'adaptation au plateau de la forme vivante de **Traversées**.

Soutien et cadre de coproduction

Traversées, dans sa forme sonore, est coproduite par la radio allemande SWR et le Mémorial de Rivesaltes. La RTBF La Première, par le biais de l'émission Par où dire, s'est également engagée en tant que diffuseur, côté francophone. « **Traversées** » a obtenu le soutien de la DRAC et de la Région Occitanie.

A propos de l'auteur

Benoit Bories est créateur sonore. Il a produit des créations sonores pour France Culture, Arte radio, la RTBF, la RTS, la Deutschland Radio Kultur et ABC. Son activité de création sonore vient à l'origine du documentaire sonore. Elle s'est transformée peu à peu avec le temps vers des productions plus hybrides alliant des formes empruntant à l'art sonore, la composition acousmatique et au field recording tout en conservant cette volonté de documenter des questions sociétales. Son regard de documentariste le pousse toujours à faire le récit de l'intime pour tenter de faire résonner un universel. Il enseigne la création sonore documentaire à Phonurgia Nova, l'ENSAV Toulouse, au Master 2 Art et com d'études théâtrales de l'Université Jean-Jaurès et intervient auprès de plusieurs workshops ponctuels.

Depuis 2016, il élabore principalement des créations sonores pour le spectacle vivant, des installations et des performances live hybrides. Il a collaboré avec plusieurs festivals et lieux culturels pour ses performances (Quinzaine des réalisateurs à Cannes, Acephalo festival Santiago, Pixelache festival Helsinki, Soundscape Malmö, Radiophrenia Glasgow, Couvent des Jacobins à Toulouse, Hearsay Audio festival en Irlande, Polyphonik en Grèce) et participe régulièrement à des résidences artistiques à l'étranger (Harvestworks à New-York, RMIT et Bogong Center for Sound Culture à Melbourne, Spatial Sound Institute Budapest). Il a remporté plusieurs prix et mentions à l'international pour son travail sonore (Phonurgia Nova Awards, New-York Radio Awards, Premios Ondas, Prix Europa, Grand Prix Nova, Prix Italia, IDA Awards Los Angeles).

Une démarche artistique d'écriture sonore documentaire sensible

Ceci est un texte écrit après la composition de « Un temps de cochon », expliquant ma démarche sonore.

Reconstituer les sentiments, non les événements.

Svetlana Alexievitch, la Supplication.

On ne construit pas une narration documentaire sur un fait d'actualité, même marquant, mais en racontant des parcours singuliers pouvant avoir valeur d'universel. Créer une œuvre où chaque spectateur pourra de manière proactive s'approprier la forme et le fond pour nourrir son propre parcours. Lors de la réalisation de « Un temps de cochon », j'ai accompagné mes cinq personnages principaux (Floréal, Joaquim, Mercedes, Juan et Luis) sur une période de six mois environ. Leurs histoires personnelles, souvent entourées d'un halo de pudeur, se sont dévoilées peu à peu. « Nos pères, vaincus en terre étrangère, se sont tus » me disait si bien José. Il a fallu casser les moments de honte vécus par de jeunes fils et filles de réfugiés à l'école, lors des premiers contacts avec l'administration ou avec le monde du travail, pour arriver enfin à libérer la parole. Je suis revenu souvent. Enregistrer, mais pas que. Parfois, je pose mon enregistreur et aide Juan à faire du travail de terrassement. On fait un peu de jardinage durant un après-midi avec Floréal. On passe des moments de vie ensemble et on fait sortir de terre des couches mémorielles enfouies, cachées. Le mot exhumer prend ici tout son sens. On commence déjà à atteindre des résonances plus transversales. L'origine des belligérants n'est plus importante : ils pourraient tout aussi bien être kurdes, syriens, italiens, mexicains, bref citoyens du monde. L'époque aussi devient secondaire, l'universalité de la narration crée une intemporalité de l'œuvre documentaire.

Après cette première couche de mémoire exhumée, il y a eu d'autres strates qui sont apparues, libérées du poids des précédentes. Des inattendues, des soudaines, des histoires de brisure, de cassure de liens familiaux que chaque personnage tend à recoller comme il peut. Floréal a le timbre de sa voix qui change subitement lorsqu'il me raconte la trace indélébile, un tatouage de fortune, que lui a laissée un père qu'il n'a jamais vu. Tout comme Mercedes ou Luis, Floréal a découvert une partie de sa famille en Espagne, des racines laissées sous terre, quelques soixante-dix ans après. Des traits de caractère apparus au fur et à mesure du temps passé avec eux me font sens en

comprenant leurs origines familiales découvertes. Mercedes adore chanter, la trace d'un oncle mélomane perdu très tôt dans sa vie, devenu fou pendant la guerre d'Espagne. Floréal a maintenant une image, celle de son père, pour comprendre la sienne. Luis s'est découvert une sœur à soixante ans et des traits communs à cette dernière. C'est maintenant la frontière administrative qui devient obsolète par l'universalité des histoires personnelles. Au travers d'un travail patient avec mes personnages pour soulever des couches mémorielles, je me suis essayé à tenir le pari de proposer un partage commun de cette notion d'exil. Comprendre l'autre en sachant que nous portons tous en nous des brisures de nos parcours de vie. Et ainsi s'approprier des histoires pour les faire nôtres par rapport à nos propres vécus.

« Un temps de cochon » est né de cette volonté. C'est la proposition d'une œuvre écrite comme la transcription sonore d'un langage universel autour de l'exil. La frontière qui crée une cassure entre des êtres peut être représentée par un pas de porte, une décision brusque de changement de vie. Elle n'est plus liée à une distance géographique et peut concerner tout un chacun. « Nous sommes tous des passants » aurais-je envie que « Un temps de cochon » susurre aux auditeurs.

A propos de la collaboration scientifique et artistique

Camille Fauroux : A propos de ma collaboration avec Benoit Bories

Mon intervention sur cette pièce sonore a consisté à apporter une expertise scientifique à l'appui de la création de Benoit Bories. Son récit est une fiction qui vise cependant à la vraisemblance historique. Comme conseillère scientifique, mon travail a donc consisté à vérifier systématiquement que tout ce que nous racontons aurait bien pu se passer, au regard des connaissances dont nous disposons sur cette période. Mon expertise s'appuie sur les recherches menées dans le cadre de ma thèse. En effet le récit de Benoit Bories raconte la trajectoire de quatre femmes parties de France pour travailler à Berlin durant la Deuxième Guerre mondiale. Or, mes recherches de thèse ont porté sur les travailleuses françaises dans l'Allemagne nationale-socialiste, étudiées à partir d'archives conservées en France et en Allemagne. Dans ce cadre, je me suis notamment intéressée aux recrutements de femmes dans les camps d'internement, qui sont justement évoquées dans la pièce.

Bien que les femmes évoquées dans la création soient imaginaires, il s'agit de s'assurer que leurs trajectoires, mais aussi les détails matériels évoqués ou les types de relations qu'elles nouent entre elles sont bien conformes à ce que nous savons du passé. Au fur et à mesure de l'écriture et des différentes versions proposées par l'auteur, j'ai fait un travail de vérification systématique pour par exemple m'assurer que des femmes espagnoles ont bien été recrutées pour l'Allemagne à Brens. Parfois, plus prosaïquement, il s'est agi de préciser le type de blessures que pouvait occasionner la production de batteries dans des usines d'armement berlinoises. La vérification repose à la fois sur la consultation d'archives et sur la lecture d'ouvrages ou d'articles scientifiques en français et en allemand.

Certains passages ont fait l'objet de discussions entre nous. Ainsi le personnage de Hilda créé par Benoit Bories était initialement une femme allemande solidaire, qui prenait des risques pour aider les travailleuses étrangères qu'elle rencontrait. Cependant, les études historiques sur le comportement des Allemands à l'époque nationale-socialiste soulignent la rareté de ce type d'attitudes, dans une société fortement structurée par les hiérarchies raciales. Par ailleurs, les études de genre soulignent aujourd'hui plus largement combien les différences de classe ou les hiérarchies raciales peuvent constituer autant de limites à la solidarité entre femmes. Le personnage de Hilda est donc devenu plus distant et plus ambivalent. J'ai été d'autant plus attentive à ce point que la

pièce sonore va être diffusée en Allemagne et que la question du racisme au quotidien a été un des points forts de l'histoire du travail forcé des étrangers à l'époque nationale-socialiste telle qu'elle s'est écrite en Allemagne depuis les années 2000. L'expertise scientifique s'efforce donc aussi d'amener une sensibilité à l'actualité du travail critique de la mémoire tel qu'il s'élabore dans les différents pays où la pièce va être diffusée et écoutée.

Au terme de cette démarche, la seule entorse à la vérité historique est consciente et assumée : c'est le fait que les femmes recrutées à Brens et Rieucros dont nous connaissons précisément la trajectoire ont été envoyées dans le Sud de l'Allemagne plutôt qu'à Berlin. Dans ce cas, le choix de Berlin a été motivé à la fois par la nécessité artistique du côté de Benoit Bories et par ma connaissance l'histoire du travail forcé dans cette ville.

Benoit Bories : A propos de ma collaboration avec Camille Fauroux

J'ai rencontré Camille Fauroux pour la première fois en janvier 2023. J'avais besoin des conseils scientifiques d'une socio-historienne concernant « Traversées », un projet de fiction sonore. Au départ, « Traversées » devait raconter le parcours de trois femmes passées par les camps d'internement français et faisant l'expérience du travail forcé sous l'Allemagne nazie. Le projet était également né d'une coproduction franco-allemande. Je souhaitais donc composer une pièce bilingue, incluant nécessairement un quatrième personnage germanophone. L'originalité du projet tenait également au fait que la composition sonore soit réalisée à partir des phonographies au présent des lieux traversés par la narration. Une de mes contraintes était de partir sur des lieux déjà préalablement établis (notamment pour leurs propriétés sonores) : Rivesaltes, Rieucros, Brens, Drancy, la gare de l'Est et Berlin.

Nos premières rencontres m'ont surtout permis d'acquérir une solide base bibliographique sur le sujet et comprendre les principaux éléments socio-historiques du travail forcé des femmes sous l'Allemagne nazie. Camille m'a orienté vers un profil plus varié de femmes composant mon récit. Ainsi, l'une des femmes, ne passe pas par les camps d'internement mais s'engage comme volontaire via la campagne de recrutement du gouvernement vichyste. Les deux autres passent par des camps d'internement français et sont marquées du sceau des indésirables, l'une en tant que femme de mauvaise vie et l'autre en tant qu'espagnole. Nous souhaitons établir un récit fictionnel vraisemblable, fait de la juxtaposition de parcours de femmes ayant réellement existé. Camille a pris soin de vérifier que chaque type de trajectoire ait pu être retrouvée dans son travail d'archives.

Concernant mon personnage allemand, l'expertise sociologique de Camille m'a permis de nuancer mon propos et complexifier la dramaturgie. « Traversées » est une suite logique de mon parcours artistique, où les camps d'internement français ont été présents depuis le début. Ma première création « Soeurs de camp », produite par Arte Radio, a été composée comme une éloge à la sororité vécue par d'anciennes internées du camp de Brens. « Traversées » se nourrit d'anecdotes enregistrées auprès de ces anciennes internées et reprend ce thème de la sororité comme un des fils rouges narratifs principaux. Cependant, Camille m'a alerté sur le fait que cette sororité se trouvait malmenée du fait des rapports hiérarchiques raciaux imposés par la société allemande nazie. J'ai du donc revoir ma copie et relater une relation plus ambiguë entre le personnage allemand et les femmes vivant le travail forcé en Allemagne. Il nous a permis par la suite d'introduire un élément dramaturgique supplémentaire où l'une des trajectoires des femmes était en fait raconté par la

petite-fille de la femme allemande, par le biais d'un journal intime retrouvé dans un dossier judiciaire dans les années 2000.

Notre collaboration m'a également permis de travailler sur des points de détail essentiels, tant sur le point de l'écriture du récit que sur le choix des matières sonores à enregistrer pour la mise en partition. Cet ensemble de détails me permettent de renforcer les images mentales suggérées à l'auditeur tant par le texte que par la composition sonore. Je peux citer quelques exemples : la description de la salle de bains dans les camps français, les moments de vie collective plus joyeux, les activités culturelles, les alentours des camps de travail en Allemagne, les temps de trajet, sous quelle forme existaient certains objets du quotidien (appareils photo, bas en nouvelle matière, les batteries, les haut-parleurs), le déroulement précis de l'accueil des travailleuses au retour de l'Allemagne.

Enfin, Camille, par sa connaissance du terrain en Allemagne, m'a permis de consolider le caractère transnational du projet en facilitant de nouveaux partenariats de diffusion à Berlin, notamment. Je pense, entre autres, au Mémorial de Schöneweide. Pour rappel, après une première représentation performée au Mémorial de Rivesaltes, la pièce doit être diffusée sur les ondes de la SWR (à Stuttgart), de la RTBF La Première (à Bruxelles) et en version performative à la galerie d'art sonore Errant Sound à Berlin et au CTM Festival (également à Berlin). Je souhaite, avec l'aide de Camille, contacter le Mémorial de Schöneweide pour compléter ces diffusions. Ce lieu a tout son sens pour moi.

Traversées, le texte

Indications de langue et de traitements de voix

- Version pour une diffusion avec un public francophone : Joséphine et Thérèse en français. Elsa (qui est aussi la voix de Louisa) est d'abord entendue en allemand puis traduite en français. Elsa en allemand comme première langue, traduction en français partielle intégrée dans la composition, après la langue naturelle sans jamais de recouvrement de voix, pour une compréhension sensible des auditeurs français.
- Version pour une diffusion avec un public germanophone : Joséphine et Thérèse d'abord entendues en français puis traduites en allemand. Elsa est entendue en allemand. Joséphine et Thérèse en français comme première langue, traduction en allemand partielle intégrée dans la composition, après la langue naturelle sans jamais de recouvrement de voix, pour une compréhension sensible des auditeurs allemands.
- La langue naturelle et la traduction sont jouées systématiquement par les mêmes comédiennes pour chaque personnage (trois : Elsa-Louisa, Joséphine et Thérèse)
- La voix de Louisa (Elsa qui la lit) sera légèrement traitée par rapport à celle de Elsa. Il en est de même pour les traductions par rapport aux langues originales.

Texte 1 Joséphine écoute les oiseaux lors de sa première incarcération au camp de Rieucros

-Joséphine
Chère Marie,

Je t'écris au moment où les oiseaux se réveillent autour de notre baraquement. Leurs chants me rappellent notre passé tout proche et pourtant si loin de ma situation aujourd'hui. La musique, l'ambiance de notre cabaret me manque. Tout semble compliqué ici. J'ai l'impression d'avoir une mine affreuse. Les marques de la vermine sur les corps de mes camarades d'infortune me renvoient chaque fois à ma propre image.

En plus d'être enfermée dans ce camp au milieu de la forêt auvergnate, nous sommes quasiment cloîtrées dans cette maudite baraque. Estampillées « filles de mauvaise vie », les autres femmes nous évitent systématiquement. Tu me connais, j'ai toujours aimé notre vie car elle était faite de nouvelles rencontres chaque soir que nous travaillions ensemble. Depuis mon arrestation, je suis condamnée à rêver des images de ma vie passée sans pouvoir les partager avec d'autres.

Tu vas rire, même dans la précipitation de mon arrestation - heureusement que tu n'étais pas au cabaret ce soir-là - j'ai réussi à amener avec moi ma malle à trésors. J'ai pu prendre quelques habits, bijoux et accessoires me rappelant nos plus beaux moments. En ce moment précis où je t'écris, j'ai mon collier égyptien autour du cou - tu souviens-tu de mon numéro où j'aimais porter ce collier ? - J'écoute les oiseaux chanter et leurs musiques me transportent sur scène, chez nous.

Il faut que je trouve des moyens de prendre soin de moi pour pouvoir survivre à cela.

Texte 2 Elsa lit les premières pages du journal de Louisa, enfermée au camp de Rivesaltes.

-Elsa

Je te lis, Louisa, toi que j'ai rencontrée la première fois sur une vieille photographie trouvée dans un salon berlinois. Je te lis, Louisa, car je veux te connaître après cette longue période de recherche. C'est une manière pour moi de connaître un peu mieux ma grand-mère, Hilda, que tu as croisée dans ton parcours à Berlin. Je te lis, Louisa, car il nous faut entendre à présent celles que l'on a vite oubliées. Je te lis, Louisa, et ton récit débute par ton premier jour d'enfermement dans un camp près de Perpignan en France. Ce sont maintenant tes mots qui coulent dans ma bouche.

-Louisa

Maman, je ne sais pas si tu es encore en vie après notre séparation. Mais c'est à toi que je veux m'adresser dans mon journal. Ton souvenir, ta présence me permettent de tenir dans cet enfer.

La chaleur est terrible ici. Rien à voir avec nos verts paysages. S'il n'y avait que la chaleur. Le vent remplit tout notre espace ici. Il s'engouffre, fait plier nos corps et les structures des baraques dans lesquelles nous dormons.

Régulièrement, j'ai envie de crier pour couvrir les sifflements des rafales. Ce son recouvre tout et donne l'impression de ne jamais cesser de s'amplifier. Par moments, tout mon espace mental en est réduit à l'écouter. J'ai alors une envie terrible de me boucher les oreilles. Et écouter ma musique intérieure. Hélas, je finis toujours par plier et céder. Je suis fatiguée de lutter pour survivre à ne rien faire

Je garde précieusement en tête ce que tu m'as transmis lors de nos dernières semaines passées ensemble. Je me rappelle ta phrase exacte « C'est une manière de garder une partie de ton destin et celles de tes sœurs en main en ces temps incertains ». C'était la première fois que je t'ai accompagnée aider une femme à ne plus porter un poids qu'elle ne souhaitait pas. Je me répète certaines de tes instructions. « Questionner pour être sûre que l'intervention n'intervient pas trop tard après le début de grossesse. Parler doucement pour rassurer, décontracter. Continuer à dire des paroles qui caressent. Être attentive durant les prochains jours vis à vis d'une éventuelle infection. »

En me remémorant tes consignes et en regardant autour de moi à présent, éviter les infections paraît utopique. Chaque jour est un combat de territoire avec les cafards et les rats. Tenter de laver ce qui peut l'être pour ne pas se laisser submergée. Surmonter son dégoût pour aller faire ses besoins dans des latrines collectives. Je n'arrive pas à m'habituer à partager des moments d'intimité, qui n'en sont plus, avec d'autres. Je t'ai parlé du vent tout à l'heure. C'est justement dans ces latrines où il s'exprime le plus, passant au travers des trous creusés dans le béton.

Texte 3 Louisa et Joséphine arrivent au camp de Brens, première rencontres

-Joséphine

Si on ne prend pas soin de nous, Marie, c'est la dèche complète ! On essaie de mettre un peu de gaieté dans nos séances de bain collectives, par exemple. Je t'assure qu'il faut de l'imagination quand ta salle de bains n'est qu'une pauvre languette de ciments dehors, au milieu des arbres. J'ai réussi à instaurer un rituel avec d'autres compagnes. Notre séance de brossage de cheveux mutuel est également devenue un cours de chant ! A nous toutes, nous parlons quatre langues différentes.

Nos séances de bain ont fini par attirer l'attention de certaines femmes des autres baraques. On a constitué un groupe un peu plus conséquent. A force d'insister, le Directeur du camp a accepté que nous donnions un

spectacle de temps en temps. C'est une occasion d'ouvrir et partager les trésors de ma malle. Prochainement, nous pensons détourner un spectacle de chansons prévu pour une visite officielle - nous ne savons pas du tout qui doit venir - en scandant « Libérez les mères ! » à la fin de la représentation. Je te raconterai ça.

Tous ces moments ont permis de nous organiser dans une bonne entente. On a réussi à établir un tour de garde quotidien concernant la tenue du poêle, seule source de chaleur dans la baraque.

-Louisa

Je suis à présent dans un nouveau camp, maman. La journée de mon arrivée a été interminable. Je me souviens encore du son de cet énorme portail se refermant derrière moi, une fois rentrée. Une longue plainte métallique, puis ce grand claquement résonnant dans le nouvel espace clos où je vais devoir vivre. Les conditions sont meilleures car nous sommes maintenant à l'intérieur des terres sous les arbres, loin du vent et du soleil.

La femme qui dort au-dessus de moi dans la baraque m'a tout de suite prévenue qu'il ne fallait pas aller dans la baraque du fond. Là-bas sont réunies des filles peu recommandables, arrêtées pour des raisons difficiles à nommer. Tu me connais, ces paroles n'ont fait que susciter curiosité chez moi. Je n'ai pu m'empêcher de les observer lors de leurs sorties collectives pour le bain. La fenêtre près de mon lit donne sur ce que l'on nomme la salle de bains ici. En regardant ces femmes, j'ai envié leurs joies à chanter ensemble tout en prenant soin les unes des autres. Il y a notamment une femme aux longs cheveux bruns avec une belle voix.

-Joséphine

Depuis plusieurs jours, j'ai remarqué parfois la présence d'une jeune fille nous observant. Elle me fait un peu penser à toi, Marie, lors de ta première venue au cabaret. Tu paraissais intimidée par un univers que tu ne connaissais pas. Mais on sentait bien que ta curiosité allait prendre le dessus rapidement.

-Louisa

J'ai réussi à vaincre ma peur - et la vigilance des gardiennes, ce n'est pas si dur tu sais, elles font toujours les mêmes rondes -. J'ai poussé la porte de la baraque où se trouve la femme dont je t'ai parlé précédemment. Bizarrement, quand elle m'a vu entrer, elle n'a pas paru étonnée. Elle m'a invitée à la rejoindre sur sa paillasse tout en ouvrant sa malle. Elle s'appelle Joséphine.

-Joséphine

J'ai un nouveau petit rendez-vous régulier en plus du bain collectif, Marie. La jeune fille, que j'avais surprise à m'observer, vient me voir régulièrement. Elle s'appelle Louisa et malgré son jeune âge - elle n'a pas encore vingt ans - fait preuve d'une maturité qui m'impressionne. Cela ne l'empêche pas d'avoir de grands yeux d'enfants quand elle me voit exécuter des pas de danse. Cela me fait du bien de la voir rire. Le futur, son futur est incertain. Des allemands sont venus la semaine dernière prendre des femmes et des enfants. Nous avons compris que nous ne les reverrions plus. On entend de terribles choses, tu sais. Je ne peux qu'agir sur le présent de Louisa. Et même si ce présent doit être ses derniers instants, autant qu'il soit fait de rire et de douceur. Je m'applique désormais à maquiller autant que je peux ce beau visage d'enfants qui résiste.

Texte 4 Louisa s'endort en écoutant les sons de la nuit, elle vient de livrer son secret à Joséphine.

-Louisa

On a encore réussi à passer du temps ensemble aujourd'hui avec Joséphine. J'ai beaucoup ri à ses côtés. Je me suis décidé, moi aussi, à lui donner quelque chose en échange. Je lui ai répété ce que tu m'avais transmis. Je suis prête à aider ses compagnes de chambre s'il est nécessaire.

Je suis retournée à mon lit avant que la surveillante n'entame sa ronde de nuit. Ce soir, allongée, j'écoute les cafards caracoler sur la structure de ma couche en rythme avec les lourds pas de la gardienne marchant sur le plancher. Je sens le sourire de la journée passée avec Joséphine s'imprégner sur mon visage. Je m'apprête à m'endormir bercée par la douce mélodie des grillons.

Texte 5 Thérèse écrit à son frère, elle va s'engager comme travailleuse volontaire

-Thérèse

Je profite de la tranquillité de la nuit pour t'écrire, mon frère. Je peux souffler, penser sans que les parents soient derrière mon dos à vérifier l'exécution de mes tâches quotidiennes. Je n'en peux plus d'entendre père m'invectiver dans les champs. Ce matin, il est revenu du village avec une nouvelle. Il paraît que l'Office de recrutement recherche des femmes volontaires pour partir travailler en Allemagne. Il y a de grandes chances que cela soit à Berlin. Il paraît que c'est la grande ville là-bas et que l'on ne manque de rien par rapport à ici. Père m'a dit que la paye n'était pas mauvaise. En plus, il recevra une bonne somme chaque mois en dédommagement de mon départ. Il a l'air de penser que ce serait une bonne chose pour notre famille..

C'est sans doute une chance à saisir. Partir loin d'ici, vivre ma vie sans le regard des parents et la culpabilité de les laisser démunis. Je vais peut-être découvrir des lieux, des choses que je ne peux même pas m'imaginer. Peut-être rencontrerais-je quelqu'un aussi. A l'Office de recrutement, on m'a même montré des photos de françaises sortant en gouquette le dimanche dans les parcs à Berlin.

J'ai juste un peu peur car, dans le lot des volontaires pour l'Allemagne, il y a, paraît-il, beaucoup de filles de mauvaise vie.

Texte 6 Joséphine, Louisa et Thérèse se rencontrent sur les quais de la gare de l'Est, départ comme travailleuses volontaires en Allemagne

-Joséphine

Je n'ai pas eu vraiment le choix, Marie. J'espère que tu comprendras. Ou bien je reste moisir, sans doute indéfiniment dans ce camp, ou bien je pars travailler comme « volontaire » en Allemagne, probablement à Berlin. C'est ce que m'a dit le Directeur du camp lors de ma dernière convocation dans son bureau. Je pense que notre petite révolte où nous avons scandé « Libérez les mères ! » n'est pas étrangère à ce chantage. Cette petite revanche me permet de garder le sourire malgré tout.

Apparemment, là-bas, je pourrais quand même avoir quelques heures de liberté par semaine. Je prends la vie comme elle vient maintenant. Partir en Allemagne paraît le choix offrant le plus de possibilités. J'ai pensé à Louisa. Je me suis dit que c'était une porte de sortie acceptable pour elle. J'espère qu'elle ne m'en voudra pas. Je l'ai dénoncée au Directeur. Je lui ai dit que compte tenu de son comportement et de ce qu'elle m'avait confié de sa vie d'antan, elle devrait probablement être dans notre baraquement. J'ai un peu inventé de sa vie à partir de la tienne, Marie. J'espère que tu me pardonneras, toi aussi. Le Directeur n'a pas mis longtemps à

se décider. Louisa partira également avec moi. Je sentais bien qu'il avait saisi cette occasion de travail volontaire pour se débarrasser au plus vite des éléments perturbateurs au sein du camp.

PS : J'espère que tu auras saisi toute mon ironie dans le mot volontaire, Marie.

-Thérèse

J'étais très excitée par mon départ, cher frère. Père ne m'a pas dit un seul mot d'adieu mais je m'en fichais éperdument. J'avais juste un peu mal au cœur de laisser mère, seule avec lui. Mais ma tête n'était plus qu'à ressentir l'ivresse du voyage.

Cela ne s'est pas bien déroulé pourtant, mon frère. Après un premier trajet en train vers Paris, je me suis retrouvée à attendre à la gare de l'Est. J'avais deux heures à passer avant que mon train pour Berlin ne parte. Tu ne peux pas imaginer la foule qu'il y avait. Seule, perdue, au milieu de tous ces gens, avec ma valise, la tête m'a vite tourné. Et je n'ai pas tardé à faire une crise d'angoisse. Tu me connais, tu sais bien comment je peux perdre mes moyens dans ces moments-là. Heureusement, deux femmes sont venues m'aider à prendre place dans le train.

Je t'écris en ce moment depuis le train pour Berlin, assise en face de ces deux femmes. Elles ont une différence d'âge telle que l'une pourrait être la mère et l'autre la fille. La plus âgée a une grande malle avec elle et ne me semble pas très fréquentable. Elle a une allure de fille de mauvaise vie. La plus jeune ne m'a pas l'air bien française, avec sa peau foncée et ses cheveux noirs comme le jais. Elle utilise par moments des expressions étranges. Elles partent toutes les deux travailler à Berlin comme moi.

-Louisa

Ça y est, je suis partie pour Berlin, maman. Une pauvre fille, pas beaucoup plus âgée que moi, semblait complètement perdue sur le quai de la gare. Nous sommes intervenues avec Joséphine pour lui porter secours. Thérèse, c'est son nom, s'est jointe à nous dans le train. Elle a les yeux d'un animal pris de panique.

J'ai eu la tristesse d'apprendre avant le départ que je ne pourrais probablement pas être dans le même camp que Joséphine à Berlin. Je n'ai pas sa nationalité. Je vais devoir me créer un nouveau départ sans elle. Je n'ai pas osé le lui dire avant notre départ.

-Joséphine

Elles dorment maintenant toutes les deux dans le train qui nous mène à Berlin, Marie. Je sens bien que ce nouveau départ peut nous amener à vivre des conditions pires que les précédentes. Mais nous n'avons pas d'autre choix que de prendre ce train en route à toute vitesse. Comme je le dis souvent, il ne nous reste plus qu'à prendre soin les unes des autres. J'ai maintenant deux compagnes à faire rire et danser.

Texte 7 Les tests d'aptitude au travail à l'arrivée en Allemagne

-Joséphine

Je me retrouve dehors, sur une plate-forme, entassée avec d'autres femmes. Thérèse est là. Je n'ai pas vu Louisa depuis notre arrivée à la gare de Berlin.

On me fait rentrer dans une salle. Une femme se tient au centre de la pièce. Après m'avoir demandé de me déshabiller, elle prend mes mains vivement sans dire un seul mot.

-Thérèse

Son regard n'exprime que mépris. Elle me tourne les poignets et frappe dessus avec son maillet. « Tourne toi » (en allemand) me dit-elle. Je la regarde sans comprendre.

Joséphine

Elle me palpe sans ménagement sur tout le corps. Je sens ses gants rêches m'irriter la peau. J'entends à nouveau « Tourne toi » (en allemand).

-Joséphine

Puis, elle éteint la lumière et braque un point lumineux sur mon visage.

-Thérèse

Elle approche ses mains de mon visage et me force à ouvrir les yeux.

-Joséphine

Je me recule. Elle me frappe et crie « Reste tranquille ! » (en allemand).

-Thérèse

Elle rallume et m'indique une porte. Je me rhabille et sors le plus rapidement possible.

Texte 8 La nouvelle vie au camp de Joséphine

-Joséphine

Je n'avais pas réussi à prendre le temps de t'écrire à nouveau, Marie. S'adapter à mes nouvelles conditions de vie m'ont pris du temps et de l'énergie.

Le camp, ici, est au moins aussi infect que les précédents en France. Mais, au moins, on peut sortir un peu, nous, les françaises. Il faut que je parvienne à savoir où a atterri Louisa, je ne l'ai pas revu depuis notre arrivée à Berlin. Qui sait où elle peut-être maintenant ?

Le réveil du matin est brutal. Les surveillantes nous réveillent avec force et nous partons travailler à l'usine dans une pénombre quasi complète. Un jour, je dois enfiler des filaments dans des ampoules, que je ne parviens presque pas à voir à cause du faible éclairage. Le lendemain, je dois tester les membranes de haut-parleurs. Un jour, ce sont mes yeux qui pleurent, l'autre jour ce sont mes oreilles qui saignent. Je n'ai pour l'instant pas vu l'ombre d'un sou de ma paie. La nourriture est bien triste ici. Je rêve d'un bon rôti avec un Bourgogne. Je garde précieusement mes vêtements et mes accessoires dans ma malle. Jusqu'à présent, je n'ai pas suffisamment senti l'ambiance au sein de la baraque pour me risquer à partager mes merveilles. Chaque dimanche, mon jour de sortie, j'attends de franchir le seuil du camp pour changer mes vêtements. Sais-tu que j'ai du donner mon collier égyptien à l'une des gardiennes pour avoir le droit de garder ma malle ? J'en suis malade de la voir arborer parfois mon collier.

La petite Thérèse est de plus en plus accablée. Elle a développé dernièrement certains tocs. Il faut que je trouve la force de m'en occuper un peu.

Texte 9 Thérèse commence à se trouver mal

-Thérèse

Je suis certaine que la vermine s'est propagée dans ma tête. Ce soir, j'ai peiné à trouver la force de t'écrire, cher frère. Je ne l'ai pas trouvée non plus pour oser m'aventurer dehors le dimanche, malgré l'autorisation de le faire. Je te remercie pour le colis que tu m'as envoyé la semaine dernière. Je ne te cacherais pas qu'il a été plus que bienvenue même s'il est parti trop vite à mon goût. Il est de règle de partager ce que nous recevons avec nos voisins de chambre. Joséphine, c'est la femme qui m'avait aidé à la gare de l'Est - tu te souviens ? – habite dans le même dortoir que moi. Je la tiens à l'œil. Elle semble avoir une vie dissolue. Je l'ai surprise en train de mettre une robe en sortant du camp dimanche dernier. Je t'avoue qu'elle me fait un peu peur ces derniers temps. Je la surprends régulièrement en train de me regarder de biais.

Texte 10 Thérèse tombe malade. Joséphine veille sur elle.

-Joséphine

Je t'avais parlé de mon inquiétude à propos de Thérèse. Ça n'a pas manqué. Elle a fait un malaise après une dernière journée de travail. Je suis restée à son chevet tout le dimanche. La fièvre est retombée après une journée où elle a déliré en invoquant un frère à qui elle semble se confier régulièrement.

L'image de cette jeunesse gâchée me mine affreusement. A mon réveil, Thérèse m'a regardée étrangement. J'y ai vu un peu de ce que j'avais perçu chez Louisa. Je me jure dorénavant de ressortir régulièrement ma malle à trésors, décidément restée trop longtemps fermée aux autres depuis mon arrivée.

Il faut que je fasse sortir et rire Thérèse.

Texte 11 Les nouvelles conditions de vie de Louisa. Elle tient avec le souvenir de Joséphine.

-Louisa

Je me force à penser à mes derniers moments à chanter avec Joséphine, maman. C'est ma seule façon de conserver mes sourires intérieurs. La vie est dure ici. Entre les journées passées à l'usine et les soirs à essayer de dormir pour récupérer un peu dans notre baraquement, quasiment attendant à la chaîne de travail.

Certains matins, j'observe les touffes de cheveux restées dans mes mains après les avoir passées sur ma tête, afin d'avoir un semblant de coiffure. Une allemande, qui travaille à côté de moi, m'a dit que c'était à cause du plomb et des acides contenus dans les batteries que l'usine fabrique. J'ai l'impression de brûler intérieurement tellement l'odeur âcre des réactions chimiques s'imprègne partout. J'ai une soif permanente que je ne parviens jamais à épancher. Certains soirs, je voudrais m'arracher la peau pour ne plus sentir les brûlures. J'en viens à regretter mon premier camp et son vent permanent. Lui, au moins, me permettait d'oublier mes propres douleurs physiques.

Texte 12 Première sortie de Thérèse

-Thérèse

Dimanche dernier, je me suis laissée habiller par Joséphine. J'ai trouvé une robe dans sa malle suffisamment longue pour ne pas choquer. Elle était très jolie avec ses motifs floraux. Nous sommes allées nous promener en suivant les lignes de tramways. C'est incroyable comme moyen de transport. Il faut t'imaginer un petit train,

mais en plus lent. Ils font un bruit incroyable quand ils freinent en prenant des courbes. Les souvenirs de la maison des parents sont très loin maintenant. Le dimanche, je m'en réjouis. Les autres jours, je t'assure que c'est beaucoup plus compliqué. Mes sentiments changent malheureusement trop vite quand il est l'heure de retourner à notre baraquement.

Mais j'ai maintenant un jour, le dimanche, à attendre impatiemment durant les six premiers jours de la semaine. Il y a tant de monde à rencontrer. Ma chance va peut-être tourner maintenant. Et j'ai une amie à mes côtés pour traverser tous ces moments.

Texte 13 Joséphine et Thérèse rencontrent Hilda

-Joséphine

Cette semaine a été particulière, Marie. Cela fait quelques temps que nous sommes inséparables avec Thérèse. Nous avons décidé de partir voir les grands magasins près de l'Alexander Platz. Des femmes du baraquement m'avaient parlé avec enthousiasme des vitrines de ce quartier.

Tu aurais du nous voir, ébahies devant ces négoce où étaient exhibés des objets dont nous ne connaissions même pas l'existence. J'ai été particulièrement impressionnée par des bas qu'essayaient certaines femmes. Je n'en avais jamais vu faits dans ces matières.

Pendant que nous étions comme deux gamines à la foire, une dame s'est présentée à nous. Elle s'appelle Hilda. Il m'est difficile de lui donner un âge. Elle nous regardait d'un air amusé. Nous devions avoir un drôle d'air avec Thérèse, bouche bée devant le rayon vêtements comme deux gamines.

Hilda parle un peu le français, cela a été facile de communiquer un peu avec elle. Je l'ai trouvé tout de suite sympathique avec ses yeux rieurs. Elle nous a rapidement proposé de venir faire des ménages chez elle certains dimanches. Nous n'avons pas mis longtemps à accepter.

J'ai aussitôt pensé à prévenir Louisa. Je ne te l'ai pas dit mais nous avons retrouvé sa trace.

.Texte 14 Joséphine, Thérèse et Louisa se rendent chez Hilda

-Thérèse

J'ai rencontré une dame allemande, mon frère. Elle a l'air très gentille et bien comme il faut. Aujourd'hui, dimanche, nous sommes allés chez elle faire le ménage pour la première fois. L'idée d'avoir quelques ressources supplémentaires me réjouit.

L'immeuble où habite Hilda est très beau, avec de belles moulures, comme j'en ai vu à Paris. Et cet immeuble est situé dans une allée où les arbres sont bien taillés et les autres bâtiments tout à fait du même acabit. J'avais presque peur de me promener avec Joséphine et Louisa dans les rues de ce quartier. Je regardais de part et d'autre pour voir si quelqu'un n'allait pas surgir nous menaçant d'appeler la police si nous ne déguerpissions pas. Nous faisons tâche arpentant ce décor.

-Joséphine

Je n'ai pas voulu paraître impressionnée vis à vis d'Hilda. A notre arrivée, sa spontanéité m'a mise à l'aise et fait rompre mes dernières défenses. Cependant, j'ai rapidement noté qu'elle semblait contrariée par la présence de Louisa. Elle ne l'a pas salué, contrairement à nous. Louisa a fait semblant de ne rien remarquer.

Le travail n'a pas été harassant chez Hilda. Mais j'ai été constamment gênée de la voir s'adresser à Thérèse et moi sans jamais prêter attention à Louisa. Je n'ai pas osé forcer les choses, pour ne pas gâcher notre première venue. Néanmoins, l'embarras que j'éprouvais vis à vis de Louisa ne m'a pas quitté de la journée.

J'ai eu la joie de découvrir un piano dans le salon. Il venait à peine d'être livré. Hilda nous a demandé de le déballer. J'ai compris que c'était la raison de notre venue pour cette première journée de travail chez elle. Hilda a remarqué mes yeux briller et mes doigts caresser l'instrument. Tu t'imagines bien comment tous les souvenirs de notre cher cabaret me sont alors remontés à ce moment précis.

Lorsque le piano a été installé, Hilda est allée chercher son appareil photographique. Nous devions, avec Thérèse, tenir deux paravents de chaque côté du piano. Je n'ai pas trop compris sur le moment. Je pense qu'Hilda avait à cœur de créer un décor spécifique pour cette occasion.

Tu me connais, je n'ai pas résisté à l'envie de jouer quelques airs. Hilda a paru étonnée de ma requête mais m'a laissé inaugurer le piano. Nous avons passé un petit moment à chanter ensemble. Même Thérèse, d'habitude si retenue, a fredonné avec nous. Depuis son malaise, elle paraît se détendre et s'ouvrir un peu plus.

Durant tous ces moments, Hilda a continué à ignorer Louisa. En t'écrivant, je revois encore le regard peiné de mon amie.

-Louisa

J'étais très excitée à l'idée de découvrir un nouveau quartier avec mes amies. Je suis repartie avec l'envie de pleurer. J'ai essayé par tous les moyens de cacher ma peine à Joséphine. Mais à la fin de cette journée, nous savions pertinemment toutes les deux que je ne retournerai plus chez Hilda avec elles par la suite. Sur le chemin du retour, j'ai eu de la peine à réprimer mon envie de regarder mon reflet pour savoir ce qui avait provoqué cette réaction de dégoût chez cette femme. Ce soir, en m'endormant, je m'inquiète de savoir si je pourrais provoquer un jour le même genre de réaction à Joséphine. Je me retrouve à nouveau seule avec moi-même.

-Elsa

C'était la première fois que j'entendais ton nom, Louisa. C'était un jour de printemps, chez ma grand-mère Hilda. Nous parlions de son vécu pendant la guerre à Berlin, soixante ans auparavant. Elle avait alors sorti une photo en me parlant de son piano, arrivé pendant cette période. Il est encore présent aujourd'hui chez elle. Sur l'image, il y avait deux femmes sur les côtés en train de tenir des paravents aux motifs asiatiques. Sur le côté droit, on pouvait également discerner un bout de silhouette. J'avais immédiatement demandé à ma grand-mère qui étaient ces personnes. « Les deux femmes étaient des françaises venues travailler à Berlin. Elles venaient faire des ménages chez moi de temps en temps. L'une était une ancienne chanteuse de cabaret, il me semble » me répondit-elle. « Et celle-ci ? » demandai-je en montrant du doigt le bout de silhouette sur le côté droit de la photo. « Je crois qu'elle s'appelait Louisa mais ça n'a pas beaucoup d'importance. Elle était espagnole, tu sais. Je ne l'ai plus jamais revue. », m'avait-elle répliqué rapidement. Pourtant, tout son langage corporel me signifiait qu'il y avait autre chose cachée derrière cette phrase lancée sur un ton apparemment banal. Je me suis alors dit qu'il fallait que je te retrouve pour compléter cette photo.

Texte 15 Thérèse se fait des amies la nuit autour de la baraque

-Thérèse

Ça y est, j'ai osé. Je t'avoue que j'avais un peu peur au début. Toutes ces femmes installées par petits groupes, dans la pénombre de la nuit tombée, autour du baraquement.

J'espère que tu me comprendras. Mais ce sont de rares moments où la dureté de la vie ne semble pas avoir de prise sur nous. Des instants à nous, volés aux surveillantes et à ce camp. Et pendant lesquels je me suis plu à écouter et mieux connaître des femmes que je n'aurais jamais rencontrées chez nous.

J'ai entendu parler d'une forêt où l'on peut croiser des groupes d'hommes, prisonniers de guerre. J'ai proposé à Joséphine que nous y allions un dimanche où nous ne devons pas travailler chez Hilda.

Texte 16 Joséphine donne des vêtements

-Louisa

Je laisse à nouveau tes mots passer par moi, Louisa. Je continue à te découvrir pendant que je te lis

J'ai entendu chuchoter mon nom. Puis, quelqu'un s'est mis à le crier plus fort. J'ai aussitôt reconnu cette voix. Joséphine. J'ai pu la voir au travers du grillage. Elle m'a lancé un sac d'un geste vif par-dessus le mur. J'y ai découvert des vêtements neufs. J'ai pleuré de tant d'émotions. Nous ne nous étions pas revues depuis cette journée horrible chez cette femme allemande. Depuis ce jour, j'avais vécu avec la boule au ventre de ne plus revoir Joséphine.

Je n'ai pas osé les essayer devant elle. J'avais honte d'exhiber les taches rouges qui recouvrent ma peau. Je voyais bien que Joséphine avait du mal à contenir ses larmes, elle aussi. Je ne sais pas si c'était dû à la joie de me revoir ou à la découverte de mon état physique, qui s'est bien délabré depuis. J'ai décidé de ne garder que la première raison en tête. Je suis certaine que c'est ce que Joséphine aurait voulu.

Joséphine a fini par me dire avant son départ que ces vêtements provenaient de la maison de Hilda. Même si je n'ai rien montré, j'ai été très étonnée. Je n'ai pas osé demander à Joséphine si elle avait subtilisé ces vêtements.

Ce soir, je ne m'endormirai plus seule à nouveau. Joséphine m'a promis de revenir régulièrement.

Texte 17 Thérèse rencontre Léopold

-Thérèse

J'ai enfin rencontré quelqu'un. Il s'appelle Léopold et travaille en Allemagne comme beaucoup de jeunes hommes, forcés par le service de travail obligatoire. Je l'ai rencontré au parc du jardin zoologique. Nous y sommes retournés ensemble plusieurs fois.

J'ai encore en tête un dimanche. Il était tôt le matin. Les animaux du zoo criaient et répondaient aux oiseaux. Leurs sons mélangés donnaient la sensation de ne plus savoir lesquels d'entre eux étaient enfermés ou libres. Je n'ai pas pu m'empêcher de penser à mon propre sort.

Je me suis senti vivre dans les bras de Léopold. Joséphine me laisse aller le rejoindre le dimanche sans trop me poser de questions. Elle va maintenant seule chez Hilda. Me voir amoureuse la libère d'un poids, je crois.

Léopold va bientôt repartir en France à l'occasion d'une permission. Il compte ne plus se faire reprendre pour aller travailler de nouveau en Allemagne. Quand tout ceci sera fini, il m'a promis que nous nous installerions ensemble. Pour l'instant, il nous est impossible d'envisager un quelconque mariage ici.

Je sais que mes vœux peuvent te paraître sans fondement, dans ma situation, où je n'ai que la journée du dimanche pour rêver avec Léopold et les nuits de la semaine pour parler de mes rêves avec mes compagnes de baraque. Comprends bien que c'est ma seule issue pour prendre un peu soin de moi.

« Si nous ne prenons pas soin de nous, c'est la dèche complète » comme aime le dire Joséphine.

Texte 18 Thérèse raconte son avortement dans le baraquement de Louisa

-Thérèse

J'ai fait part de mon retard de règles à Joséphine il y a un mois. J'ai peur de ce qui pourrait m'arriver si les surveillantes l'apprenaient. Il n'est pas possible de tomber enceinte ici et maintenant. Ce dimanche, je comprends que Joséphine ne va pas travailler chez Hilda car je la vois nous attendre à la sortie du camp.

Joséphine me regarde gravement et me dit :

-Joséphine

« On va voir Louisa aujourd'hui. »

-Thérèse

Je n'ai pas revu Louisa depuis notre premier jour de ménage chez Hilda. Son camp est dans un quartier en périphérie de la ville. Le trajet dure une bonne heure, je sens l'angoisse monter.

Nous arrivons devant une clôture doublée de barbelés. On devine, derrière, de nombreux baraquements. Des ombres passent entre les portes.

Joséphine me montre un passage sous le grillage. Elle semble avoir une certaine habitude des lieux. Mon cœur bat très fort. En rentrant dans l'enceinte du camp, j'ai un sursaut de peur et de dégoût. L'état du camp est bien pire que celui que je connais.

Joséphine salue plusieurs femmes. Nous arrivons à l'entrée d'une baraque sans fenêtres. Trois femmes, cigarettes à la bouche, nous font signe de rentrer. J'ai un peu peur mais je suis Joséphine qui écarte une couverture pour se glisser à l'intérieur. C'est une grande pièce aux murs détrempés de moisissure, une vingtaine de lits superposés apposés contre les murs latéraux, au centre, un poêle. A côté de ce poêle, Louisa nous attend.

Elle me fait m'allonger sur une paille. Joséphine est déjà ressortie. Pendant que Louisa m'ausculte, je ne peux m'empêcher de scruter les marques de vie laissées sur son visage. Il a tellement changé depuis. Les joues se sont creusées, le teint est cireux. Mais il y a toujours cet éclat malicieux dans ses yeux quand elle me dit :

-Louisa

« Tu es enceinte, c'est certain. Je vais devoir intervenir, je ne te ferai aucun mal. Ça ne prendra que quelques minutes. »

-Thérèse

Mon cœur s'arrête. Je reprends ma respiration pour arriver à n'émettre qu'un faible « Oui ».

Texte 19 La recherche d'Elsa aux archives de Berlin.

-Elsa

Je ne peux plus raconter avec tes mots Louisa. Ton journal se termine ici. Ce journal qui m'est apparu un jour de recherche aux Archives judiciaires de Berlin, attaché à un dossier d'enquête. J'avais été intriguée en voyant ton prénom indiqué dessus. Dans celui-ci, il était indiqué que la Louisa en question était suspectée de faciliter des avortements clandestins. Peu après, j'ai été sûre de t'avoir retrouvée quand je suis tombée sur le nom de ma grand-mère, citée en tant que témoin. Celle-ci pensait les accusations probables.

Lors de ton arrestation, ton journal intime avait été saisi. En lisant tes mots, j'ai peu à peu reconstruit les liens. La police allemande avait également mis la main sur un portrait où l'on te voit poser avec de beaux vêtements, sans doute dans le studio d'un photographe. J'ai pu mettre un visage sur ce bout de silhouette que j'avais entraperçu sur un cliché trouvé chez ma grand-mère.

Ton dossier ne dit pas où tu es allée après ton arrestation, je peux seulement imaginer des possibles. Et ils me font tous frémir. Tu avais mon âge, à peu de choses près, à ce moment là.

Je n'ai pas eu le courage de reparler de toi à ma grand-mère. Je laisse ta présence hanter son salon par le biais de cette photo et des souvenirs qu'elle y a enfouis. Je te connais maintenant, même si nous ne nous sommes jamais croisées. On ne pourra plus t'oublier. Et c'est ça le plus important à mes yeux.

J'ai tenté de chercher d'autres dossiers judiciaires liés à tes compagnes d'infortune Joséphine et Thérèse. Je n'en ai pas trouvé traces. J'ose espérer qu'elles ont pu passer entre les mailles du filet.

Texte 20 Thérèse raconte son retour avec Joséphine

-Thérèse

Cette lettre est pour toi, Joséphine. Je l'écris en ce moment depuis mon lit dans un centre d'accueil spécialement ouvert pour les travailleuses de retour d'Allemagne. Je découvre peu à peu les ravages de la guerre que je n'ai pas vécue ici.

J'espère retrouver ta trace plus tard. Notre séparation a été top brutale. Et je m'en veux de ne pas avoir eu ta force lorsque tu m'avais relevée à la gare de l'Est. Te souviens-tu de ce moment ? C'était notre première rencontre. Depuis ce jour, tu as toujours été une sœur pour moi. Tu m'as accompagnée dans nombre d'étapes.

Malgré cela, je n'ai pas pu empêcher ce qui est arrivé. Si j'étais restée à côté de toi, peut-être rien de tout cela ne serait arrivé. J'étais seulement à une dizaine de mètres devant toi sur le quai. Le temps que je me retourne en entendant des cris, j'ai seulement entraperçu un groupe de personnes t'emporter. La foule était trop dense. Je n'ai pas pu te rattraper. En repensant aux interrogatoires que nous avons subis dès notre arrivée en France, à la suspicion que nous témoignaient les officiers du rapatriement, j'aurais pu me douter que notre retour n'était pas tant souhaité ici.

Je me suis à nouveau retrouvée seule, avec ma valise, sur un quai de gare. Ne sachant où aller, j'ai atterri dans cet horrible centre à Charenton. Au moment où je t'écris, j'attends avec angoisse de passer un test

gynécologique obligatoire. Penser à nos moments vécus m'aide à surmonter la honte que j'éprouve en cet instant.

J'espère que l'on se retrouvera, Joséphine. Un jour, peut-être, sortira-t-on à nouveau ensemble mener nos vies comme nous l'avons fait certains dimanches.

Benoit Bories est créateur sonore. Il a produit des documentaires et des créations sonores pour France Culture, Arte radio, la RTBF, la RTS ou la Deutschland Radio Kultur. Son activité de création sonore vient à l'origine du documentaire sonore. Elle s'est transformée peu à peu avec le temps vers des productions plus hybrides alliant des formes empruntant à l'art sonore, la composition acousmatique et au field recording tout en conservant cette volonté de documenter des questions sociétales. Son apprentissage et sa pratique de l'écriture sonore sont basés sur une formation approfondie en physique, un goût pour l'expérimentation musicale et une envie de se confronter à des questions sociales sur le terrain de ces problématiques. Il tient à garder un rapport artisanal au travail du son. Benoit Bories enseigne la création sonore documentaire à Phonurgia Nova, Faïdos Sonore et intervient auprès de plusieurs écoles d'audiovisuel.

Depuis 2016, il présente ses pièces sous forme de « concert documentaire » et élabore des créations sonores pour le spectacle vivant, ou des installations. Il a collaboré avec plusieurs festivals et lieux culturels pour ses performances (Quinzaine des réalisateurs à Cannes, Couvent des Jacobins à Toulouse, Hearsay Audio festival en Irlande, Polyphonik en Grèce) et participe régulièrement à des résidences artistiques à l'étranger (Harvestworks à New-York, RMIT et Bogong Center for Sound Culture à Melbourne). Benoit Bories a remporté plusieurs prix et mentions à l'international pour son travail sonore (Prix Europa, Prix Ondas, Prix Bohemia, Phonurgia Nova Awards, New-York Radio Award, Grand Prix Nova Romania).



Benoit Bories¹

Expériences professionnelles

2011-2023

- Producteur/réalisateur de documentaires de créations sonores pour Arte radio, France Culture, RTBF, RTS, RFI, Mediapart, ABC Radio Australia, Deutschland Radio Kultur.
- Compositions acousmatiques pour le spectacle vivant, créations sonores pour des productions hybrides (installations sonores, concert-documentaire performances live multiphoniques in situ, trans-media)
- Formateur dans le cadre de formations professionnelles continues : Faïdos Sonore, Phonurgia Nova, École Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse, workshops de festivals d'art sonore.

2006-2010

- Coordinateur des ateliers de créations sonores de l'association Faïdos Sonore.
- Pigiste chez Canal Sud, radio associative toulousaine dans le cadre de productions EPRA (<http://gip-epa.fr>)

2004-2006

- Doctorant, allocataire de recherche en physico-chimie théorique.

Prix et nominations :

2023

- Nomination International Documentary Awards Los Angeles avec la pièce « Les gardiennes du temple » catégorie « Best stand-alone audio documentary »
- Nomination Grand Prix Nova Romania avec « Les gardiennes du temple » catégorie binaural
- Finaliste New-York Radio Awards 2023 catégorie « Best sound » de « Les gardiennes du temple »
- Membre du Grand Jury New-York Radio Awards 2023

2022

- Sélection de « Les gardiennes du temple » aux Journées de repérage artistique de La POP (Théâtre de Vanves, La Muse en Circuit, Spectacles Vivants Bretagne, Le 104)
- Nomination de « Bouilleur de crû » pour le Grand Prix Nova Romania Bucarest catégorie « binaural son immersif »
- Nomination de « Bouilleur de crû » pour le festival Longueur d'ondes de Brest compétition création sonore documentaire.

2021

- Nomination à l'International Documentary Award Los Angeles pour « La forêt des violons »
- Prix Ondas Barcelone pour « La forêt des violons »
- New York Radio Awards 1^{er} prix catégorie « Best sound » et 3ème prix catégorie « Music documentary » pour « La forêt des violons »
- Festival « Pixelache » d'art sonore à Helsinki pour la pièce « La forêt des violons »
- Festival « Atonal » d'art sonore de Malmö pour la pièce « Gateway »

2020

- Nomination Prix Italia pour la pièce « Lettre à Irma »
- 2ème prix Grand Prix Nova catégorie binaural pour la pièce « Lettre à Irma »
- Nomination Prix Longueurs d'ondes Brest de création sonore documentaire avec la pièce « Un temps de cochon »
- Nomination UK Radio Drama festival avec la pièce « Un temps de cochon »

2019

- Prix Ondas international de radio avec la pièce « Un temps de cochon »
- Nomination Prix Italia avec la pièce « Un temps de cochon »
- 2ème prix dans la catégorie binaural au Grand Prix Nova à Bucarest avec la pièce « Un temps de cochon »
- Finaliste au New York Radio Award catégorie documentaire historique avec la pièce « Un temps de cochon ».
- Nomination au Prix Longueurs d'ondes à Brest pour le documentaire « Les Jayes des Barques »

2018

1 benoit@faidosonore.net / 0662834100 / <http://faidosonore.net> / <https://www.facebook.com/faidos.sonore.3> / 13, rue de l'énergie Toulouse

- Bourse Gulliver 2018 pour le documentaire « Un temps de cochon ».
- Médaille d'argent au New York Radio Award catégorie Musique avec la pièce « Une quête ».
- Nomination dans la catégorie Short forms au Grand Prix Nova à Bucarest avec la pièce « Bush songs »
- Nomination au Prix Longueurs d'ondes à Brest pour le documentaire « Une quête »

2017

- Sélection au Hellicotrema Festival au Palazzo Grassi à Venise avec la composition « Dans le souffle de la bête »
- Nomination au Prix Europa catégorie musique pour le documentaire « Une quête ».
- Prix Phonurgia Nova Awards 2017 pour le documentaire « Une quête ».
- Membre du jury catégorie documentaire sonore au prix international Bohemia 2017 à Pragues.
- Bourse Gulliver 2017 pour le documentaire « Les Barques ».
- Nomination au prix de Hörspiel de Leipzig (juillet 2017).

2016

- Bourse Gulliver 2016 pour le documentaire « Une quête ».
- Nomination catégorie « Short Forms » au Grand Prix Nova Romania à Bucarest (juin 2016).
- Nomination au prix de Hörspiel de Leipzig (juillet 2016).

2015

- Nomination catégorie « Best Sound » au Hearsay International Award en Irlande organisé par RTE, radio nationale irlandaise avec la composition sonore « Boyaca, a disappearance ».
- Nomination Prix Europa 2015 Berlin avec le documentaire « Un autre genre de paix ».
- Lauréat de la Bourse Brouillons d'un rêve numérique de la Société Civile des Auteurs Multi-média (SCAM) avec l'installation trans-media « Dans le souffle de la bête ».
- Nomination à Soundscape and Sound Identities, Symposium 2015 de Forum KlangandSchaft à Castel Beseno Italie.

2014

- Lauréat de la bourse du Centre National de la Cinématographie commission DICREAM pour l'installation trans-media « Dans le souffle de la bête ».
- Finaliste du Radio Award of the Documentary Festival of Sheffield du 9 au 12 juin 2014.
- Finaliste au prix international Radio IRBI de Téhéran.

2013

- Shortlist « Originalité de l'écriture documentaire » Prix Italia 2013 documentaire.
- Lauréat de la Bourse « Du côté des ondes » RTBF / SACD / SCAM pour le web-documentaire « Un autre genre de paix ».
- Special Commendation, 2ème prix Prix Europa 2013.
- Prix Bohemia 2013 Pragues.
- Lauréat de la bourse du Centre National de la Cinématographie commission COSIP pour le web-documentaire « Un autre genre de paix ».

Formations / Résidences artistiques :

2022

- .Résidence au Théâtre des Quatre Saisons, mise en espace de la pièce « Les gardiennes du temple », 8.4 salle grande jauge.

2018

- Concert documentaire en 7.1 (préparation pour très grande jauge) « Cinéma en liberté » à la salle du Mariott de Cannes pour le festival « La quinzaine des réalisateurs ». Fête des 50 ans du festival.
- Résidence au RMIT (Melbourne) et au Bogong Center for Sound Culture avec le soutien de l'Institut Français, de la Mairie de Toulouse et de l'Alliance Française. Réalisation de pièces sonores en multi-canal 8.1 étendu sur des systèmes en front d'onde (40 haut-parleurs). Prise de sons ambisonique.

2015

- Design sonore des objets. Ircam, Paris.

2014

- Résidence à Harvestworks à New-York. Réalisation de pièces sonores en multi-canal 8.1, avec le soutien de l'Institut Français.

2010-2011-2012

- Formation à la prise de sons naturaliste au GMVL et à la composition de paysages sonores (laboratoire de musiques vivantes de Lyon).

2008

- Formation à la prise de sons et à la réalisation organisée par l'Échange de Productions Radiophoniques (EPRA <http://gip-epra.fr>)

2003-2006

- Doctorat-monitorat de physico-chimie théorique mention « félicitations du jury », sujet « Le traitement de la corrélation électronique dans les méthodes ab-initio de calculs de structure électronique », formation au métier de l'enseignement au CIES, rattaché au rectorat d'académie de Toulouse

Compétences en création sonores :

- Mixage, montage, échantillonnage sonore, composition sur Reaper, Samplitude les logiciels de programmation musicale MAXMSP for Live et Open Music, mixage binaural et ambisonique.
- Plugins de traitements sonores et musicaux/design sonore Waves, Izotope, GRM Tools, Native Instruments.
- Logiciels de séquençage et de composition Fruity Loops et Ableton Live/MAXMSP.
- Prises de sons stéréo de phase, xy, matricielle MS, binaurale et ambisonique, micro-contacts, hydrophone.
- Composition acousmatique, mixage multi-canal, binauralisation à partir d'un mixage multi-canal, mixage de prise de sons ambisonique.
- Utilisation de capteurs et codage interface Arduino, Playtronica pour élaborer des systèmes interactifs sonores, créations d'interfaces MIDI

Productions sonores / Diffusions

En cours sortie en 2024

- **La petite glaneuse de sons ~ Éditions Trois petits points et Faïdos Sonore ~ Avril 2024**

Fable sonore pour petites oreilles. Une petite fille se trouve confronter à la disparition de son écosystème avec l'arrivée de l'industrie dans sa vallée montagnaise. Elle va imaginer des stratagèmes avec son grand-père pour préserver son écosystème.

Co-production Éditions Trois petits points, Faïdos Sonore. Versions podcast et spectacle vivant 8.1.

Lien privé : https://faidosonore.net/sons/notes/La_petite_glaneuse_de_sons.wav

- **Traversées ~ Mémorial de Rivesaltes et SWR (Allemagne) ~ Août 2024**

Fiction suivant le parcours de quatre femmes internées en France et parties pour effectuer un service de travail forcé dans l'Allemagne nazie. Performance sonore musicale live en écoute mobile binaurale et diffusion stéréo pour la radio et le podcast. Une version française et une version allemande.

Co-production Mémorial de Rivesaltes, SWR (Allemagne) Versions podcast et concert écoute mobile binaurale. Avec le soutien de la DRAC et la Région Occitanie.

Dossier de présentation artistique : <https://faidosonore.net/sons/notes/Traversees.pdf>

- **Ce qui passe par la Terre ~ Réseau des sites cathares de l'Aude et La RTBF La Première (Belgique) ~ Septembre 2024**

Documentaire sur la transmission du lien au pays des Hautes-Corbières entre des paysans de différentes générations. Version performative musicale 14.4 et stéréo pour le podcast et la radiodiffusion.

Co-production Réseau des sites cathares de l'Aude, RTBF La Première. Avec le soutien des Arts de Lire (Lagrasse) et du Département de l'Aude. Versions podcast et concert 14.4..

Dossier de présentation artistique : https://faidosonore.net/sons/notes/Ce_qui_passe_par_la_Terre.pdf

2021-2023

- **Au-delà des murs ~ Direction du Patrimoine de la Ville de Toulouse ~ Octobre 2022**

Performance sonore et installation pérenne autour de l'histoire de la maternité de Lagrave et des services hospitaliers rattachés à Lagrave.

Co-production Ville de Toulouse . Soutien du Studio Eole. Versions podcast et concert 12.1. Diffusion sur la RTBF Première émission Par où dire

<https://soundcloud.com/user-945903241/au-dela-des-murs>

- **Les gardiennes du temple ~ Faïdos Sonore, Théâtre des Quatre Saisons, Le Florida, GMEM ~ Septembre 2022**

Création sonore documentaire et acousmatique sur la mémoire du Camp d'Accueil des Indochinois Français de Sainte-Livrade. Version podcast et spatialisée 12,1 in situ.

Co-production Théâtre des Quatre Saisons, GMEM Marseille, Le Florida Scènes de Musiques actuelles. Diffusion sur France Culture L'expérience, RTS Culture Le Labo et RTBF La Première Par où dire. Finaliste New-York Radio Awards 2023, Nomination Grand Prix Nova Romania 2023, Nomination International Documentary Awards Los Angeles 2023.

<https://soundcloud.com/user-945903241/les-gardiennes-du-temple>

- **Y en a marre de Johnny ~ Faïdos Sonore et Espace des arts Corne d'or ~ Ete 2022**

Création sonore documentaire et acousmatique en immersion dans une foyer de personnes en situation de handicap mental. Axe d'expérimentation artistique : leurs musicalités du quotidien.

Co-production Espace des arts de Tourouvre et Faïdos Sonore.

<https://soundcloud.com/user-945903241>

- **Bal des lucioles ~ Cie l'an 01 ~ Mai 2022**

Composition acousmatique et électronique pour la pièce de théâtre « Bal des lucioles » de la Cie l'an01.
Co-production Théâtre de la Cité CDN Occitanie, CNAREP Pronomades.

<https://cielan01.fr/le-bal-des-lucioles/>

- **Bouilleur de crû ~ Faïdos Sonore et RTS Le Labo ~ Septembre 2021**

Portrait d'un bouilleur de crû itinérant pensé comme une description sensible et universelle d'un monde paysan en mutations.

Co-production RTS Le Labo, Faïdos Sonore. Avec le soutien de la DRAC Occitanie et du centre d'art La Cuisine Négrepelisse. Versions podcast, radio et concert 14.1. Nomination festival Longueurs d'ondes Brest et Grand Prix Nova Romania.

<https://soundcloud.com/user-945903241/bouilleur-de-cru>

2020

- **La forêt des violons ~ RSI ~ Automne 2020**

Documentaire et performance sonore. La relation sonore des habitants de la vallée du Val de Fiemme avec leur forêt, spécialement connue pour fournir un bois exceptionnel pour la lutherie.

Production Radio Suisse Italienne et Faïdos Sonore, versions radios podcast et concert en 12.1. Avec le soutien de l'Office de Tourisme du Val di Fiemme, de la Région Occitanie, du Goethe Institut, de l'Institut Français et de Ciresa Company. Résidence artistique au Spatial Sound Institute de Budapest.

Nyork Radio Awards 2021, Prix Ondas 2021, Nomination IDA Awards Los Angeles.

<https://soundcloud.com/user-945903241/la-foresta-dei-violini>

- **Prendre soin ~ RTS ~ Juin 2020**

Documentaire et performance sonore. L'œuvre fait entendre les liens de solidarité existant entre quatre adolescents en situation de handicap dans un établissement spécialisé.

Production RTS/Cinélatino, financement DRAC Occitanie.

<https://soundcloud.com/user-945903241/prendre-soin>

- **Lettre à Irma ~ RTS ~ Juin 2020**

Benoît écrit une lettre à sa fille pendant le premier confinement. Aurélien et Benoît ont composé à quatre mains une création sonore faite des sonorités de Toulouse la nuit vidée de ses habitants.

Production RTS. 2^{ème} prix Grand Prix Nova Romania. Nomination prix Italia.

<https://soundcloud.com/user-945903241/lettre-a-irma>

2018-2019

- **Kilfinane songs ~ Hearsay Audio Festival Award ~ Avril 2019**

Installation sonore et concert live autour du paysage sonore de Kilfinane pour le Hearsay Audio Festival Award 2019.

Co-production Hearsay Audio Festival, RTE, BBC.

<http://www.hearsayfestival.ie/>

- **Un temps de cochon ~ RTBF/RTS ~ Décembre 2018**

Des anciens guérilleros espagnols se battent pour la sauvegarde de la mémoire de leur ancien camp de concentration dans le Tarn-et-Garonne. Trois portraits croisés de parcours d'exil où les familles apprennent à se retrouver d'un côté et de l'autre des Pyrénées 70 ans après.

Bourse Gulliver RTBF, RTS, SCAM, SACD. Diffusions sous forme de concert documentaire à venir 2019. 2^{ème} prix Grand Prix Nova Roumanie, finaliste Nyork radio award, Prix ondas international de radio.

<https://soundcloud.com/user-5467806/un-temps-de-cochon-binaural>

- **Cinémas en liberté ~ Performance/installation électroacoustique ~ Mai 2018**

Performance sonore live pour la soirée des 50 ans de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes.

<https://www.quinzaine-realisateurs.com/quinzaine50/>

http://faidosonore.net/sons/notes/Sequence_50_ANS_quinzaine_AVEC%20GENERIQUE.mp4

- **Les Jayes des Barques ~ RTBF / RTS ~ Avril 2018**

Des femmes de la communauté gitane de Montpellier racontent le premier bidon-ville au centre de Montpellier dans le quartier des Barques.

Bourse Gulliver, SCAM, SACD, RTBF.

<https://www.rts.ch/play/radio/le-labo/audio/labo-22-04-18-les-jayes-des-barques--bush-songs-deux-creations-de-benoit-bories?id=9470033>

2017

- **Gateway ~ Performance/installation électroacoustique ~ Décembre 2017**

Installation électroacoustique lors d'une résidence au Bogong Art Center for Sound Culture en Australie autour de la critique de l'industrie touristique « verte ». Diffusions au Superfield festival à Melbourne et au Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse.

Production Cave Poésie/Bogong Art Center for Sound Culture, soutien Institut Français/Alliance Française/Mairie de Toulouse.

<http://bogongsound.com.au/projects/gateway>

<http://designhub.rmit.edu.au/news/postcard-from-the-australian-alps>

<https://soundcloud.com/naisa/benoit-bories-gateway?in=naisa/sets/deep-wireless-14>

- **La mort de Tintagiles ~ Création sonore pour le spectacle vivant ~ Septembre 2017**

Création sonore pour « La mort de Tintagiles », mise en Scène Yohan Bret, compagnie An 01, en résidence au Sorano à Toulouse.

<http://theatre-sorano.fr/spectacle/mort-de-tintagiles/2017-11-07/>

- **Taxiphone ~ Installation sonore interactive ~ Juillet 2017**

Des cabines téléphoniques s'installent dans la ville de Toulouse pour faire entendre des primo arrivants.

Production Cave Poésie, soutien DRAC Occitanie.

<http://www.cave-poesie.com/taxiphone-2/>

- **S'évader ~ Creation on air France Culture ~ Mai 2017**

Cartographie sonore de nos moments d'évasion.

<https://www.franceculture.fr/emissions/creation-air/sevader>

- **Écoute ce que mon corps ne peut te dire ~ Résidence et performance électroacoustique ~ Mars 2017**

Résidence électroacoustique avec de jeunes adultes handicapés autour d'une performance sonore interactive sur le langage corporel.

Financement DRAC Occitanie, co-production Rencontres des Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse et Faïdos Sonore.

<http://faidosonore.net/spip.php?article170>

- **Évasion ~ Performance cross-media au festival Longueurs d'ondes de Brest ~ février 2017**

Cartographie sonore et visuelle de nos moments d'évasion. Une performance cross-media présentée pour la première fois au festival Longueurs d'ondes de Brest.

<https://vimeo.com/181199147>

- **Une quête ~ RTBF ~ Mars 2017**

Des frères dominicains essaient de retrouver des techniques de chants liturgiques du 13ème siècle.

Bourse Gulliver, SCAM, SACD, RTBF. Prix Phonurgia Awards 2017 Nominations au Prix Europa et au prix Longueurs d'ondes. Médaille d'argent au Nyork Radio Award catégorie Musique. Concert live aux Jacobins le 12 juin 2018.

<https://soundcloud.com/phonurgia-nova/benoit-bories-une-quete/recommended>

- **Libres travailleuses du sexe ~ Une histoire particulière France Culture ~ Sortie février 2017**

Portraits intimes de différents parcours de prostitutions

<https://www.franceculture.fr/emissions/une-histoire-particuliere-un-recit-documentaire-en-deux-parties/libres-travailleuses-du>

2016

- **Visa pour jouer ~ Sur les docks France Culture ~ Septembre 2016**

Le parcours du combattant d'une structure de productions de musiques du monde face à la politique migratoire française.

<https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/passer-les-frontieres-4-histoires-de-frontieres-24-visa-pour>

- **Rêves party ~ Installation sonore ~ Couvent des Jacobins ~ 12 et 19 août 2016**

Installation et performance sonore autour de moments anecdotiques d'évasion. Composition électroacoustique sur 16 haut-parleurs.

Commande de la Mairie de Toulouse.

<http://www.jacobins.toulouse.fr/reve-party>

- **The quest ~ SoundProof ABC Australian Radio ~ Juillet 2016**

<http://www.abc.net.au/radionational/programs/soundproof/the-quest/7664464>

- **Trajectoires dominicaines ~ Installation sonore ~ Couvent des Jacobins ~ Juillet 2016**

Installation et performance sonore autour des 800 ans de l'ordre des Dominicains.

Commande de l'ordre des Dominicains en partenariat avec les Jacobins et, la Mairie de Toulouse.

http://www.jacobins.toulouse.fr/actualites/-/asset_publisher/d30aqAwNMOvV/content/trajectoires-dominicaines

- **Les bijoux de famille ~ Arteradio ~ Mai 2016**

Documentaire intime à la première personne sur le suivi d'un protocole de contraception masculine.

http://arteradio.com/son/61657845/les_bijoux_de_famille

- **Une reconversion ~ Si loin si proche RFI ~ avril 2016**

Portrait d'une communauté de paysans colombiens anciens cultivateurs de coca s'étant reconvertis dans le café biologique.

<http://www.rfi.fr/emission/20160326-colombie-reconversion-farc-reconciliation-paix>

- **Le son qui détruit ~ Creation on air France Culture ~ février 2016**

Le problème non reconnu de l'hyperacousie.

<http://www.franceculture.fr/emissions/creation-air/le-son-qui-detruit>

2015

- **L'humain n'est pas une science exacte ~ Creation on air France Culture ~ Sortie novembre 2015**

Double portrait intime sur le rapport aux sciences et son approche genrée.

<http://www.franceculture.fr/emission-creation-on-air-l-humain-n-est-pas-une-science-exacte-2015-11-18>

- **Confusions ~ Installation sonore ~ Couvent des Jacobins ~ Octobre 2015**

Installation et performance sonore autour des sonorités du Couvent des Jacobins à Toulouse.

http://www.jacobins.toulouse.fr/actualites/-/asset_publisher/d30aqAwNMOvV/content/confusions-portrait-sonore

- **Un autre genre de paix ~ RTBF~ Mai 2015**

Des femmes engagées pour la paix en Israël s'organisent pour mener des actions de solidarité avec des palestiniens. *Bourse Du Côté des Ondes-RTBF-SCAM-SACD, Nomination Prix Europa 2015.*

http://faidosonore.net/sons/notes/un_autre_genre_de_paix_48khZ_24bit.wav

- **Scène de squat ~ Arte radio et Mediapart~ Avril 2015**

Petites galères du quotidien du plus vieux lieu culturel autogéré toulousain, la Chapelle.

http://www.arteradio.com/son/616562/scene_de_squat/

- **Dans la peau de ... ~ Arte Radio ~ Sortie mars-septembre 2015**

Série de courts épisodes de 3-4 minutes en prise de sons binaurale. « Dans la peau d'un éduc spé », « Dans la peau d'un chef d'orchestre », « Dans la peau d'une sage-femme »

http://www.arteradio.com/son/616563/dans_la_fosse/

- **Objets et migrations ~ L'atelier de la création France Culture ~ Mars 2015**

Des objets témoignent de parcours migratoires personnels.

<http://www.franceculture.fr/emission-l-atelier-de-la-creation-objets-et-migration-2015-03-12>

- **Sélection d'œuvres électroacoustiques diffusées au MOMA PS1 (New-York) ~ Curateur Ken Montgomery ~ Janvier 2015**

<https://newmusicworld.org/events/2015-02-01/>

- **Je vous parle de la Syrie ~ L'atelier de la création France Culture ~ Janvier 2015**

Des réfugiés syriennes en France témoignent autour du livre « Lettres de Syrie » de Joumana Maarouf. Nomination Prix URTI 2016.

<http://www.franceculture.fr/emission-l-atelier-de-la-creation-je-vous-parle-de-la-syrie-2015-01-15>

2014

- **Le dernier Lapon ~ Bande son pour livre audio ~ Novembre 2014**

Bande son de l'adaptation du « Dernier Lapon » d'Olivier Turc.

<http://www.kultura21.cz/mluveneslovo/11073-onehotbook-olivier-truc-posledni-laponec>

- **Le chant du maïs ~ Arte Radio ~ Octobre 2014**

Le retour au pays d'une immigrée colombienne pour aider des paysans investis dans des luttes de territoires face à une compagnie de forage française.

http://www.arteradio.com/son/616452/le_chant_du_maïs/

- **Haïkus de Krivanek sur son séjour à Paris ~ Radio Nationale Tchèque ~ Octobre 2014**

Composition électroacoustique de l'adaptation de haïkus.

<http://www.rozhlas.cz/vltava/literatura/zprava/vladimir-krivanek-adieu-paris--1402003?print=1>

- **La colo libre des enfants du Lignon ~ L'atelier de la création France Culture ~ Septembre 2014**

Des enfants de Bobigny découvrent l'environnement de leur colonie autogérée grâce au medium sonore dans une vallée d'Ardèche.

<http://www.franceculture.fr/emission-l-atelier-de-la-creation-la-colo-libre-des-enfants-du-lignon-2014-09-25>

- **Dans le souffle de la bête ~ Installation cross-media sonore et visuelle ~ En cours de réalisation**

Une immersion dans le quotidien d'animaux destinés à l'élevage industriel.

Co-production Faïdos Sonore/Harvestworks (New-York), diffusions à Toulouse en juillet 2014 Harvestworks (New-York) en novembre 2014 et en France en 2015 aux Nuits Blanches Paris. Soutien du CNC Commission DICREAM Aide au Développement., Bourse Brouillons d'un rêve numérique SCAM.

<https://vimeo.com/117323977>

- **Les liaisons dangereuses, Laclos ~ Bande son pour livre audio ~ Septembre 2014**

Composition électroacoustique de l'adaptation des Liaisons Dangereuses de Laclos.

<http://mluveny.panacek.com/mluvene-slovo-na-gramofonovych-deskach/106282-nebezpecne-znamosti-2014.html>

- **Médias paysans colombiens face à l'industrie minière ~ RFI l'atelier des médias ~ Juin 2014**

Ivan est auteur de BD dans la province de Boyaca, un moyen de faire connaître la lutte de sa communauté contre des projets industriels miniers.

<http://atelier.rfi.fr/profiles/blogs/des-medias-paysans-colombiens-face-l-exploitation-mini-re>

- **Prof 2.0 ~ Arte Radio ~ Sortie septembre 2014**

Description d'une rentrée des classes numérique pas si pratique que cela.

http://www.arteradio.com/son/616395/prof_2_0/

- **En quittant Jérusalem ~ Arte Radio ~ Sortie mi avril 2014**

Paysage sonore et composition électroacoustique suivant trois routes aux sonorités contradictoires partant de Jérusalem.

http://www.arteradio.com/son/616388/leaving_jerusalem/

- **Crack ~ France Culture ~ 7 et 8 avril 2014**

Série documentaire en deux épisodes sur le crack et son contexte dans le 19ème arrondissement de Paris.

<http://www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks-%C2%AB-crack-usages-et-mythes-%C2%BB-2014-04-07>

- **Le roi Lear, Shakespeare ~ Théâtre d'Opava (République Tchèque) ~ 30 mars 2014**

Composition électroacoustique de l'adaptation du Roi Lear au théâtre d'Opava.

<http://www.divadlo-opava.cz/repertoar/predstaveni/kral-lear-william-shakespeare/>

- **Tu seras réformé mon fils ~ Arte Radio ~ Mi mars 2014**

Portraits croisés d'anciens réformés P4.

http://www.arteradio.com/son/616391/tu_seras_reforme_mon_fils/

- **L'Attente ~ L'Atelier de la création, France Culture ~ 29 janvier 2014**

Création sonore autour de l'attente, ses marqueurs sociaux et son imaginaire.

<http://www.franceculture.fr/emission-l-atelier-de-la-creation-l-attente-cartographie-sonore-d-un-moment-pas-si-anodin-2014-01-29>

2013

- **21 Taine 2012 ~ Installation sonore et photographique ~ Faïdos Sonore et La Muse en circuit ~ Mai 2013 - mai 2014**

Le portrait d'un vieil immeuble parisien.

Co-production partenaire de diffusion Gaîté Lyrique et Mediathèque Hélène Berr dans le cadre du festival Extension 2014 de la Muse en Circuit Paris XIIème (Mairie de Paris). Financement de la Mairie de Paris.

<http://www.sokinaguillemot.fr/TheGoldenPigeon/index.php?category/INSTALLATIONS>

- **Au service du luxe ~ Arte Radio ~ Septembre 2013**

Regards croisés de trois travailleuses sur un monde qu'elles côtoient sans en être. Un monde où l'on explique que si chacun reste à sa place, tout le monde est gagnant.

http://www.arteradio.com/son/616236/au_service_du_luxe/

- **La main dans le sac Vuitton ~ Arte Radio et Mediapart ~ Juin 2013**

Le fleuron du groupe LVMH met en avant le savoir-faire de ses artisans français mais ne communique guère sur ses processus de délocalisation. En plus d'être contraires à l'image qui donne à la marque sa légitimité, ces pratiques de sous-traitance facilitent le développement de la contrefaçon.

http://www.arteradio.com/son/616253/la_main_dans_le_sac_vuitton/

- **Chienne de droite ~ Arte Radio ~ Mai 2013**

Charlotte, documentariste engagée, doit se rendre à l'évidence: son chien adoré est raciste.

http://www.arteradio.com/son/616233/chienne_de_droite/

- **Sœurs de camp ~ Arte Radio ~ Mars 2013**

Trois femmes témoignent de leur passage dans le camp de concentration de Brens dans le Tarn. Une évocation de souvenirs étonnamment empreints de tendresse, d'amitié et de créativité dans un contexte si sombre. 30 minutes

2ème prix au Prix Europa 2013, dans les trois premiers catégorie originalité de l'écriture documentaire du Prix Italia 2013 et 1er prix de la catégorie Documentaire du Prix Bohemia 2013. Nomination au prix IRBI Radio de Téhéran en mai 2014.

http://www.arteradio.com/son/616198/soeurs_de_camp/

- **Mon collègue l'animal ~ Sur les docks, France Culture ~ 26 février 2013**

Pour bien des agriculteurs, l'animal est précieux. La traction animale respectueuse des sols et peu polluante se développe de nouveau, notamment en Ariège. Quel est le rapport au travail de la terre induit par la présence de Pepita, Vanille ou Zorro?

<http://www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks-champ-libre-%C2%AB-mon-collegue-l%E2%80%99animal-%C2%BB-2013-02-26>

- **La dépossession ~ L'Atelier de la création, France Culture ~ 21 février 2013**

Quels sont les processus managériaux qui font qu'une personne exerçant une activité "artisanale" ou porteuse de "savoir-faire" se voit peu à peu reléguer à un rôle d'exécutant au sein d'une chaîne dont elle ne maîtrise pas la gestion ?

<http://www.franceculture.fr/emission-l-atelier-de-la-creation-la-depossession-2015-08-16>

2012

- **Il n'y a pas de petit profil ~ Arte radio ~ novembre 2012**

Documentaire-fiction sur l'expansion des technologies RFID dans nos vies quotidiennes.

http://www.arteradio.com/son/616149/il_n_y_a_pas_de_petit_profil/

- **Faire peau neuve ~ RTBF ~ Novembre 2012**

Les traces du passé de la mono-industrie des mégisseries dans la ville de Graulhet dans le Tarn.

<http://faidosonore.net/spip.php?article109>

- **Impasse de l'avenir ~ RTBF ~ Juin 2012**

Un collectif d'habitants lutte pour leurs droits dans le contexte d'un projet de rénovation urbaine à Ivry-sur-Seine. *Diffusion : émission Par où dire sur la RTBF (le 14 septembre 2012) / radios associatives partenaires et base radiophonique de l'EPRA (juin 2012)*

<http://faidosonore.net/spip.php?article104>

- **A 17 ans, en errance à l'hôtel. Au marges du système de placement des mineurs en danger. ~ Mediapart et RTBF ~ Mai 2012**

Faute de place, l'Aide Sociale à l'Enfance place des enfants à l'hôtel. Analyse d'une pratique d'un système de placement en panne. *Diffusion : Sur le site internet de Mediapart (19 mai 2012) , émission Par où dire sur la RTBF (5 juin 2012) / radios associatives partenaires et base radiophonique de l'EPRA (juin 2012). Nominé au Prix Pierre Schaeffer 2012.*

<https://www.mediapart.fr/studio/podcasts/documentaire/17-ans-en-errance-lhotel>

- **Il faut être costaud dans la tête pour être apprenti en CAP ~ Mediapart et RTBF ~ Mars 2012**

De jeunes apprentis en CAP Coiffure et Esthétique racontent leur rapport au monde du travail. *Diffusion : Sur le site internet de Mediapart (2 avril 2012) , émission Par où dire sur la RTBF (29 avril 2012) / radios associatives partenaires et base radiophonique de l'EPRA (mai 2012)*

<https://www.mediapart.fr/studio/podcasts/documentaire/faut-etre-costaud-dans-la-tete-pour-etre-apprenti>

- **Jeunes homosexuels, comment vaincre l'isolement ~ Mediapart et RTBF ~ Février 2012**

Diffusion : Sur le site internet de Mediapart (6 février 2012), émission *Par où dire* sur la RTBF pour la version documentaire (6 avril 2012) / radios associatives partenaires.

<https://www.mediapart.fr/studio/podcasts/documentaire/jeunes-homos-comment-vaincre-lisolement>

2011

- **Un projet de vie paysan ~ RTBF ~ Décembre 2011**

Une jeune famille paysanne présente son choix de vie de paysans maraîchers bios.

<http://faidosonore.net/spip.php?article95>

- **Avoir trente ans et choisir d'être agriculteurs ~ Mediapart ~ Décembre 2011**

Trois portraits croisés de jeunes agriculteurs ayant des rapports différents à leur activité. Diffusion :

<https://www.mediapart.fr/studio/podcasts/documentaire/avoir-30-ans-et-choisir-detre-agriculteur>

- **Le management par l'incertitude : la maternité des Lilas face à la politique de l'Agence Régionale de Santé ~ Mediapart et RTBF ~ Novembre 2011**

La maternité des Lilas a vu son plan de reconstruction gelé par l'ARS. Retour sur la gestion de cet événement en cours par l'Agence Régionale de Santé Ile de France.

<https://www.mediapart.fr/studio/podcasts/documentaire/la-maternite-des-lilas-aux-prises-avec-lincertitude-de-la-politique-de-sante>

- **La Prairie ~ Mediapart et RTBF ~ Octobre 2011**

La Prairie est une école d'éducation nouvelle sur Toulouse. Par les valeurs pédagogiques qu'elle revendique, elle est opposée de fait aux nouvelles réformes de l'Education Nationale. L'ensemble de l'équipe pédagogique est constituée de désobéisseurs.

<https://www.mediapart.fr/studio/podcasts/documentaire/la-prairie-ecole-desobeissante-toulouse>

- **L'esthétique de la brebis ~ RTBF ~ Juin 2011**

Portrait sonore d'un berger en estive dans les Pyrénées, et de l'association d'éleveurs pour qui il travaille. Une solution pour faire face à une industrialisation croissante de l'agriculture.

<http://faidosonore.net/spip.php?article84>

- **Concertation ~ France Culture ~ Avril 2011**

Documentaire-fiction sur une concertation publique accompagnant un projet de rénovation urbaine dans un quartier populaire.

<https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks/docu-fiction-45-concertation>

- **Pratiques managériales dans les services publics ~ RTBF ~ Mars 2011**

Depuis une dizaine d'années, la privatisation des services publics mène bon train. Quelles sont les techniques managériales utilisées pour accélérer ce mouvement? Peut-on parler d'une méthodologie générale appliquée par les Ministères sur l'ensemble des secteurs touchés? C'est ce qu'essaie d'analyser ce documentaire en donnant la parole à des salariés de Pôle Emploi, de la santé, de l'éducation spécialisée et de la Poste, avec l'éclairage d'Anne Pezet, professeur de management à Paris Dauphine.

<http://faidosonore.net/spip.php?article77>

- **Les Chibanis ~ 55 min ~ Février 2011**

Témoignages de vieux migrants venus majoritairement du Maghreb pour travailler en France dans les années 60 et de leur lutte actuelle pour la reconnaissance de leurs droits à une vie décente.

<http://faidosonore.net/spip.php?article79>

2010

- **Témoignages de vétérans des essais nucléaires français ~ RTBF ~ Septembre 2010**

Des anciens appelés témoignent de leur expérience lors des premiers essais nucléaires français en Algérie.

<http://faidosonore.net/spip.php?article46>

- **La Rhodiacéta et le groupe Medvedkine ~ RTBF ~ Juin 2010**

L'histoire du groupe Medvedkine à la Rodiacéta. Documentaire et composition électroacoustique. *Dans le cadre d'une production avec l'Ecole des Beaux-Arts de Besançon.*

<http://faidosonore.net/spip.php?article87>

- **Un projet de barrage peut en cacher un autre ~ RTBF ~ Printemps 2010**

Conséquences sociales et environnementales de grands barrages au Kurdistan turc, série en quatre épisodes.

<http://faidosonore.net/spip.php?article26>

- **Immigration ouvrière en Midi-Pyrénées ~ Exposition sonore et photographique ~ Printemps 2010**

Exposition sonore et photographique sur l'immigration ouvrière en Midi-Pyrénées. *Co-production Faïdos Sonore Alter Images, Université du Mirail, Mairie de Toulouse, Conseil Régional Midi-Pyrénées.*

Une démarche artistique

Benoit Bories, artiste sonore, Faidos Sonore¹

Le documentaire de création sonore comme origine de mon travail

Mon activité de création sonore vient à l'origine du documentaire. Elle s'est transformée peu à peu avec le temps vers des productions plus hybrides alliant des formes empruntant à l'art sonore, à la musique concrète et au paysage sonore tout en conservant cette volonté de documenter des questions sociétales.

Mon regard de documentariste me pousse toujours à faire le récit de l'intime pour tenter de faire résonner un universel. Mon apprentissage et ma pratique de l'écriture sonore sont basés sur une formation en physique d'assez haut niveau (j'ai un doctorat en physique quantique), mon goût pour l'expérimentation musicale et une envie de me confronter à des questions sociales sur le terrain de ces problématiques. J'ai été, au cours de mes expériences, amené à établir une connaissance empirique d'un formalisme d'écriture sonore qui m'est propre. Je pars du principe que tout sujet peut être raconté avec des sons pour peu que l'on pense le son comme une matière à sculpter possédant un volume, une profondeur et une gamme spectrale à explorer le plus largement possible.

Je tiens à garder un rapport artisanal au travail du son. C'est un fil rouge qui est toujours resté présent dans la construction de mon identité sonore. Bien connaître ses matières, maîtriser l'ensemble des étapes de la production sonore (l'écriture d'un projet, l'élaboration de dispositifs de captations sonores, l'échantillonnage sonore, le travail électroacoustique et le mixage) est vital si on veut penser en amont une écriture sonore pertinente en fonction de chaque projet. Faire des premiers choix techniques en termes de captations sonores pose déjà les bases d'une écriture.

Je travaille pour des producteurs radiophoniques et podcast depuis plus de dix ans (*Radio Télévision Suisse, Arte Radio, France Culture, RTBF, Mediapart, RFI*, radios étrangères). J'ai toujours veillé à ne pas me laisser enfermer par des lignes éditoriales imposées par des producteurs afin de continuer à conserver ma « patte sonore » et l'approfondir encore. Depuis cinq ans, je collabore essentiellement avec la *RTBF, la RTS, la SWR et la Deutschland Radio Kultur*, via le fonds *Gulliver*, comme producteurs radiophoniques et podcast.

Penser ses créations sonores documentaires comme des concerts immersifs résonnant avec les lieux

Depuis maintenant huit ans, je pense mes productions sonores comme des performances en live en son immersif (multiphonie). Systématiquement, je m'emploie à proposer une forme en live spatialisée de mes productions sonores documentaires. En plus de faire vivre collectivement mes œuvres en dehors d'une diffusion radiophonique et podcast, ces formes spectaculaires permettent de faire résonner les créations documentaires avec les lieux, phénomène particulièrement intéressant quand ces derniers sont en lien avec le sujet de la création sonore.

Dans les formes live, les créations documentaires sont séquencées en plusieurs parties narratives, elles-mêmes séparées par des parties de composition musicale pure. Chaque moment musical est composé à partir des sonorités entendues dans les compositions sonores de la partie narrative précédente. Ceci a pour fonction de garder l'auditeur dans la bulle imaginaire évoquée par ce qu'il a entendu précédemment.

¹ Artiste sonore, <https://soundcloud.com/user-945903241>, <http://faidosonore.net>

I Présentation de mes principales créations

J'ai utilisé ce dispositif, évolutif en terme de spatialisation en fonction des lieux, pour plusieurs de mes pièces. Je liste les plus significatives ici en donnant les liens d'écoute (au casque, certaines couches sonores étant mixées en binaural)

- **Une quête (RTBF, fonds Gulliver SACD Scam RTBF RTS, 2017)** (Prix Phonurgia Nova Awards BNF 2017, Médaille d'argent Nyork Radio Awards 2018, nomination Prix Europa 2017)²

Une création sonore documentaire où paysages sonores concrets d'un couvent moderne de frères Dominicains entrent en résonance avec une composition musicale acousmatique faite des résonances vides du *Couvent des Jacobins*, lieu historique de l'ordre des Dominicains transformé en musée. Ce documentaire fait suite à une rencontre qui s'est déroulée sur deux ans avec les frères Dominicains de Toulouse. Au départ, je devais créer une composition permettant de visiter par le sens de l'ouïe leur Couvent historique des Jacobins, dont ils ont perdu l'usage. J'ai alors découvert leur recherche avec Marcel Péres, musicologue et compositeur, afin de se réapproprier d'anciennes techniques de chant liturgiques oubliées avec leur départ du *Couvent des Jacobins*. J'ai alors pensé à une écriture entre documentaire et création sonore racontant la quête de ces frères Dominicains pour retrouver l'usage sonore d'un lieu qui s'est vidé.

Spécificités de la performance : spatialisation mouvante en fonction du lieu de diffusion adaptable aux cloîtres, composition acousmatique au service de la rythmique de la narration.

- **Confusions (Couvent des Jacobins, Mairie de Toulouse, 2015)³**

Ce dispositif sonore a pour objectif de plonger les auditeurs dans une écoute active et perturber la distinction entre sonorités du réel et composition. Faire perdre le sens de l'orientation pour pousser l'expérience auditive plus loin et amener le visiteur à se laisser porter davantage par l'environnement sonore du couvent des Jacobins et imaginer son propre cheminement dans l'enceinte de ce bâtiment. Les auditeurs écoutent une composition au casque mixée en binaural (restitution à 360 degrés) mêlant ambiances sonores du Couvent des Jacobins, sonorités du quotidien d'un couvent moderne de dominicains (réminiscence du passé du lieu) et extraits de témoignages d'usagers du Couvent des Jacobins relatant leurs expériences sonores du lieu. L'idée de cette thématique n'est pas de parler du sonore mais plutôt d'amener les personnages à raconter des anecdotes sensibles créant des images mentales fortes. A l'aide de différents microphones stéréo implantés sur le site, je démarre ma performance avec l'ambiance actuelle du lieu. Je la transforme par la suite à l'aide de procédés acousmatiques et suggère l'entrée dans une dimension plus onirique. A la fin de ma performance, je retourne progressivement sur les ambiances captées par mes microphones. Le public met plusieurs minutes à réaliser son retour au réel. Il se crée alors une confusion entre le présent et l'univers dans lequel il s'est déplacé durant la composition. Cette installation a donné lieu par la suite à la création « Une quête », citée ci-dessus, ayant connu un joli succès à l'international en 2017 et 2018. Cette pièce a également été jouée live sur un système octophonique dans le cloître du *Couvent des Jacobins*.

Spécificités de la performance : dispositifs de captation sonore in situ, technique d'entretiens sensibles, confusions entre évocations du passé et sonorités du présent.

² <https://soundcloud.com/phonurgia-nova/benoit-bories-une-quete>

³ <https://soundcloud.com/couvent-des-jacobins-tlse/confusions-sonores-portrait-sonore-du-couvent-des-jacobins>

- **Un temps de cochon** (RTS Culture, RTBF, avec le soutien du fonds Gulliver SACD Scam RTBF RTS, 2019) (Prix Ondas Barcelone 2019, 2ème prix catégorie binaural Grand Prix Nova Roumanie 2019, finaliste Nyork Radio Awards 2019, nomination Prix Italia 2019)⁴

Une création sonore documentaire où les récits de la fuite pendant la Retirada de cinq anciens réfugiés espagnols se mêlent avec des séquences vivantes de leur lutte actuelle pour pérenniser le lieu de mémoire de leur ancien camp de concentration français menacé par un projet de porcherie industrielle. En 1939, devant l'avancée des troupes franquistes, ce sont des centaines de milliers d'espagnols et catalans, républicains ou non, qui franchissent la frontière des Pyrénées pour venir se réfugier en France. Cette retraite désespérée et forcée, qu'on appelle *La Retirada*, Mercedes, Floréal, et Joaquim l'ont vécu et sont arrivés finalement dans le Tarn et Garonne. Joachim a été enfermé dans le camp de concentration de Septfonds, qui risque aujourd'hui d'être transformé en porcherie industrielle. Un symbole insupportable pour les exilés espagnols et leurs descendants qui rappellent à tous la mémoire douloureuse de ces lieux. Cette pièce a beaucoup circulé en France et à l'international sous sa forme concert, notamment. Elle a remporté plusieurs prix internationaux.

Spécificités de la performance : résonance entre passé et présent, brisures de rythme, composition acousmatique au service d'un récit.

- **Gateway** (Faïdos Sonore/Bogong Center for Sound Culture Australie, RMIT Melbourne avec le soutien de l'Institut Français et de l'Alliance Française, 2017)⁵

J'ai été accueilli en résidence au *Bogong Center for Sound Culture* à Melbourne pour réaliser une création sonore présentée au *Super Field festival au RMIT Design Hub* à Melbourne en décembre 2017. *Gateway* est une composition qui s'est tissée autour de petites histoires racontant les liens des autochtones avec leur environnement, au cours des différentes phases importantes de vie de la région. *Gateway* propose à sa manière de rendre audibles ces changements. Au cours de cette réalisation, j'ai continué à approfondir mes techniques d'entretiens sensibles et élaboré un formalisme de cartographie sonore des lieux traversés. A partir de ces cartographies, des listes de sonorités ont émergé pour me permettre de créer une musicalisation de la pièce en lien avec les paysages sonores concernés par les récits. *Gateway* a été diffusée pour la première fois au *RMIT Design Hub* avec un système de 64 haut-parleurs offrant la possibilité de travailler sur les effets de verticalité du champ sonore. Elle a été par la suite jouée sur des systèmes octophoniques simples (*Jardins du Muséum de Toulouse, festival NAISA Ottawa, Glasgow Radiophrenia Festival, Soundscapes festival Malmö*)

Spécificités de la performance : cartographies sonores pour créer une musicalisation cohérente, spatialisation avec effets de verticalité du champ sonore.

- **Cinémas en liberté** (Faïdos Sonore/Quinzaine des réalisateurs Cannes, 2018).⁶

La Quinzaine des réalisateurs, pour fêter ses 50 ans, m'a demandé de créer une œuvre sonore destinée à être présentée live pour célébrer sa première année d'existence. Je suis alors allé à la rencontre des réalisateurs encore vivants sélectionnés en 1969 (P. Vecchiali, Ruy Guerra, Atahualpa Lichy, Francis Reusser...). A l'aide de mes techniques d'entretiens et de mes cartographies sonores, j'ai proposé la création *Cinémas en liberté*. Elle a été jouée sur un système en 7.1 à l'occasion de l'ouverture de la *Quinzaine des réalisateurs* avec une grande jauge public (environ 1200 personnes), proposant une animation graphique synchronisée pour les traductions anglaises et adaptée pour une écriture sonore sur plusieurs strates. Cette pièce a tourné à l'international durant toute l'année de célébration des 50 ans du festival.

Spécificités de la performance : mixage live pour une salle avec une grande jauge, synchronisation d'une animation graphique avec le langage du sonore (spatialisation, profondeur de champ, distinction voix en mouvement et voix nue narrative).

⁴ <https://soundcloud.com/lab0-rtS/un-temps-de-cochon-binaural>

⁵ <https://soundcloud.com/naisa/benoit-bories-gateway>

⁶ <https://www.quinzaine-realisateurS.com/quinzaine50/>

- **Au-delà des murs (Mairie de Toulouse, RTS Culture, Studio Éole. 2021)**⁷

Cette création sonore documentaire porte sur l'histoire sociale contemporaine de *l'Hôpital Lagrave*. Ce lieu patrimonial emblématique de la ville de Toulouse est l'hôpital historique de la ville, datant du 12ème siècle. Il est encore en activité, certains services étant encore actifs. A partir d'une composition acousmatique faite des sonorités de ce bâtiment historique majoritairement vide, les témoignages de son histoire contemporaine apparaissent. Cette création est sortie sous forme d'installation en son binaural en septembre 2021 dans le dôme de *Lagrave*. Il est prévu pour la saison 2024/2025 une performance live sur un système de diffusion en octophonie, huit haut-parleurs entourant le public, augmenté par huit autres haut-parleurs le long des colonnes du dôme afin d'offrir des effets de verticalité du champ sonore. Chaque spectateur a également un casque ouvert diffusant un signal en stéréo binaural (stéréo avec une sensation d'écouter 3D au casque). Ce signal stéréo diffuse les sonorités de la composition qui ne doivent pas passer par la réverbération naturelle du dôme : voix narratives, certains motifs percussifs de la composition.

Spécificités de la performance : faire résonner les sonorités du passé dans un lieu historique vide, spatialisation en x.1 plus binaural en casque semi-ouvert pour tenir compte de la réverbération du lieu.

- **La foresta dei violini (RSI, avec le soutien de l'Office de Tourisme du Val di Fiemme. 2020)**
(Nyork Radio Awards 2021 Best Sound, Prix Ondas Barcelona 2021, nomination IDA Awards Los Angeles 2021)⁸

Le *Val di Fiemme* est connu pour son bois de lutherie depuis le 16ème siècle. Ses habitants ont développé une relation particulière à la forêt. Cette création a fait l'objet d'une résidence au *Spatial Sound Institute de Budapest* en octobre 2021 pour une extension de sa spatialisation sur un système 16.1, afin de travailler sur des sensations de verticalité. Cette pièce marque un tournant dans mon travail de composition avec des outils de greffe sonore, utilisant l'analyse ADSR (analyse sur les dimensions temporelle et d'intensité du spectre sonore) des échantillons. Elle a connu un très beau parcours international en remportant deux prix internationaux majeurs et étant nommé lors de la première année d'ouverture de la catégorie création sonore aux IDA Doc Awards à Los Angeles, compétition très renommée dans le domaine du documentaire d'auteur cinématographique. *La foresta dei violini* a tourné dans plusieurs festivals à l'étranger (*Acéphalo festival Valparaiso*, *Pixelache Helsinki* notamment). Je souhaiterais pouvoir présenter cette pièce en forme de concert immersif dans les jardins de la Villa Médicis.

Spécificités de la performance : composition élaborée sur la distinction de quatre zones sonores du Val di Fiemme : le silence, la forêt, les alpages et le monde minéral. Un travail a été également fait sur le travail du bois avec un temps long de captations en scierie.

- **Lettre à Irma (RTS Le Labo, 2020) (2ème prix Grand Prix Nova Romania 2020)**⁹

Cette pièce a été écrite et composée à quatre mains avec Aurélien Caillaux et obtenu le 2ème prix *Grand Prix Nova* en Roumanie en 2020. C'est une déambulation sonore dans les rues vides de Toulouse pendant le premier confinement. La composition est faite de la musicalité obtenue des matières sonores captées pendant nos maraudes de nuit durant un mois. Cette pièce existe en version 8.1 et se joue en général avec *Mélasse*, pièce produite par le *Grain des choses* et la *RTBF*, suivant le parcours de deux étudiants dont la construction d'adultes a été bloquée par la crise du COVID et la fermeture des universités. *Lettre à Irma* est une pièce qui m'a permis de formaliser l'élaboration de cartographies sonores en vue de phonographies utiles pour les compositions de mes pièces. *Lettre à Irma* a connu une adaptation en Italie. Elle a été diffusée sur les ondes

⁷ <https://soundcloud.com/user-945903241/au-dela-des-murs>

⁸ <https://soundcloud.com/user-945903241/la-foresta-dei-violini>

⁹ <https://soundcloud.com/user-945903241/lettre-a-irma>

de la *Radio Suisse Italienne*, en version concert à la *Villa Borghese* (festival *Giardini del Suono*)¹⁰ et au festival *Osvaldo* de Rovereto¹¹.

Spécificités de la performance : composition évolutive faite des transformations successives d'éléments sonores fragiles, introduction de compositions type *electronica ambient* à partir de certaines matières sonores réelles.

- ***Bouilleur de crû*** (RTS Le Labo, Centre d'art La Cuisine, Négrpelisse, 2021) et ***Les gardiennes du temple***, (RTBF, Théâtre des Quatre Saisons, SMAC Le Florida, 2022) (les deux pièces finalistes *Nyork Radio Awards* 2022 et 2023 Best sound et nomination *Grand Prix Nova Romania* 2022 et 2023), nomination *IDA Awards Los Angeles* 2023¹²

Ces deux pièces marquent un tournant dans mes processus de production sonore. Pour ces dispositifs de production, je m'appuie maintenant sur la collaboration entre un producteur radiophonique, des scènes conventionnées (musiques actuelles, patrimoine, spectacle vivant, arts contemporains). Ces deux pièces, en plus d'une spatialisation octophonique classique, sont spatialisées de manière in situ par rapport à leurs lieux de diffusion. Pour ce dispositif in situ, j'ai introduit des sources sonores supplémentaires non visibles par le public qui m'ont permis de faire résonner certaines sonorités avec le bâtiment. L'introduction de ces nouvelles sources sonores a pour but de donner l'impression à l'auditeur de faire sortir la mémoire des pierres, du bâti des lieux. Il est question de mise en scène dans l'allumage et l'extinction de ces sources sonores supplémentaires. Pour ces performances, j'ai travaillé avec des objets connectés (transistors radio, agrumes, outillages pour la distillation) à ma session live et liés à la narration de la pièce, pour enclencher certaines sonorités, jouer avec des textures et proposer une scénographie lors du jeu live.

Spécificités de la performance : spatialisation in situ 14.2, utilisation d'objets connectés incorporés dans une mise en scène, mise en scène de la spatialisation.

Mes deux créations en cours pour cette saison 2023/2024 (une fiction musicale *Traversées* et un documentaire *Ce qui passe par la Terre*) suivent le même schéma de production. *Traversées*¹³ est coproduite par le *Mémorial de Rivesaltes* et la *SWR* (radio publique allemande). Elle sera présentée sous forme live en écoute mobile casque binaurale le 26 août sur le *Camp de Rivesaltes*. Elle est soutenue par la *DRAC* et la *Région Occitanie*. *Ce qui passe par la Terre*¹⁴ est coproduite par le réseau des sites cathares, le *Département de l'Aude* et la *RTBF*. Elle sera présentée le 21 septembre sous forme live en 14.4 dans le village de Villeroque-Termenès. Elle est soutenue par la scène littéraire conventionnée *Les arts de lire* à Lagrasse.

10 <https://giardinidelsuono.it/projects/2645/>

11 <https://www.facebook.com/cineforumrovereto/photos/a.10151148462920046/10164036272200046/>

12 <https://soundcloud.com/user-945903241/bouilleur-de-cru>
<https://www.telerama.fr/radio/bouilleur-de-cru-un-grisant-podcast-au-fil-de-l-eau-de-vie-7007545.php>
<https://soundcloud.com/user-945903241/les-gardiennes-du-temple>
<https://www.le-florida.org/galerie/les-gardiennes-du-temple/>

13 <https://faidosonore.net/sons/notes/Traversees.pdf>

14 https://faidosonore.net/sons/notes/Ce_qui_passe_par_la_Terre.pdf

II Ce qui fait ma *patte sonore*

Je vous fais part de deux extraits issus du dossier de présentation de ma pièce *Un temps de cochon*¹⁵, qui suit le parcours d'anciens réfugiés espagnols. Le premier est un texte parlant de ma démarche documentaire, le second présente les spécificités de mon formalisme d'écriture sonore, toujours en prenant l'exemple concret de la pièce *Un temps de cochon*.

- **Le regard du documentariste : *Faire résonner l'intime et l'universaliser pour proposer du commun***

*Reconstituer les sentiments, non les événements.
Svetlana Alexievitch, la Supplication.*

On ne construit pas une narration documentaire sur un fait d'actualité, même marquant, mais en racontant des parcours singuliers pouvant avoir valeur d'universel. Créer une œuvre où chaque spectateur pourra de manière proactive s'approprier la forme et le fond pour nourrir son propre parcours. Lors de la réalisation de *Un temps de cochon*, j'ai accompagné mes six personnages principaux (Floréal, Joaquim, Mercedes, Juan, José et Luis) sur une période de six mois environ. Leurs histoires personnelles, souvent entourées d'un halo de pudeur, se sont dévoilées peu à peu. « Nos pères, vaincus en terre étrangère, se sont tus » me disait si bien José. Il a fallu casser les moments de honte vécus par de jeunes fils et filles de réfugiés à l'école, lors des premiers contacts avec l'administration ou avec le monde du travail, pour arriver enfin à libérer la parole. Je suis revenu souvent. Enregistrer, mais pas que. Parfois, je pose mon enregistreur et aide Juan à faire du travail de terrassement. On fait un peu de jardinage durant un après-midi avec Floréal. On passe des moments de vie ensemble et on fait sortir de terre des couches mémorielles enfouies, cachées. Le mot exhumer prend ici tout son sens. On commence déjà à atteindre des résonances plus transversales. L'origine des belligérants n'est plus importante. L'époque aussi devient secondaire, l'universalité de la narration crée une intemporalité de l'œuvre documentaire.

Après cette première couche de mémoire exhumée, il y a eu d'autres strates qui sont apparues, libérées du poids des précédentes. Des inattendues, des soudaines, des histoires de brisure, de cassure de liens familiaux que chaque personnage tend à recoller comme il peut. Floréal a le timbre de sa voix qui change subitement lorsqu'il me raconte la trace indélébile, un tatouage de fortune, que lui a laissée un père qu'il n'a jamais vu. Tout comme Mercedes ou Luis, Floréal a découvert une partie de sa famille en Espagne, des racines laissées sous terre, quelques soixante-dix ans après. Des traits de caractère apparus au fur et à mesure du temps passé avec eux me font sens en comprenant leurs origines familiales découvertes. Mercedes adore chanter, la trace d'un oncle mélomane perdu très tôt dans sa vie, devenu fou pendant la guerre d'Espagne. Floréal a maintenant une image, celle de son père, pour comprendre la sienne. Luis s'est découvert une sœur à soixante ans et des traits communs à cette dernière. C'est maintenant la frontière administrative qui devient obsolète par l'universalité des histoires personnelles.

Au travers d'un travail patient avec mes personnages pour soulever des couches mémorielles, j'ai souhaité proposer un partage commun de cette notion d'exil. Comprendre l'autre en sachant que nous portons tous en nous des brisures de nos parcours de vie. Et ainsi s'approprier des histoires pour les faire nôtres par rapport à nos propres vécus.

Un temps de cochon est né de cette volonté. C'est la proposition d'une œuvre écrite comme la transcription sonore d'un langage universel autour de l'exil. La frontière qui crée une cassure entre des êtres peut être représentée par un pas de porte, une décision brusque de changement de vie. Elle n'est plus liée à une

¹⁵ <https://soundcloud.com/labo-rts/un-temps-de-cochon-binaural>

distance géographique et peut concerner tout un chacun. « Nous sommes tous des passants » aurais-je envie que *Un temps de cochon* susurre aux auditeurs.

- **Et si on parlait écriture sonore ...**

Cette partie est beaucoup plus approfondie dans mon projet de résidence, étant donné que mon travail de recherche porte sur l'écriture de mon formalisme de composition au service d'une narration documentaire. Il y a cependant des notions complémentaires dans cette partie, notamment sur le traitement de la voix et le suivi de personnages dans une narration documentaire.

- ***La place des personnages/de la voix dans le dispositif d'écriture sonore / Construction de la narration***

Durant le tournage de ma pièce *Un temps de cochon*, j'ai pris avec chacun des six personnages des temps longs pour enregistrer des entretiens à voix nues. Trois d'entre eux sont des témoins directs tandis que José, Luis et Juan racontent en tant qu'enfant de réfugiés espagnols. Leurs récits de vie sont importants car ils expriment des attachements affectifs à leurs histoires familiales. José est, par exemple, la personne référente concernant la sauvegarde du site du camp de concentration de Septfonds¹⁶. Tous les trois font partie de la génération qui suit celle de trois autres personnages. Ils sont la continuité d'une histoire qui se transmet. Je les ai donc beaucoup questionné sur les enjeux de mémoire et l'importance de mots tels que "concentration" qui ont tendance à avoir été oubliés des livres d'histoire officiels.

Floréal, Mercedes et Joaquim ont des parcours qui se complètent au niveau de la narration. Floréal a vécu tout jeune enfant l'éloignement avec un père qu'il n'a jamais revu et presque pas connu. Mercedes, elle, a des souvenirs de bombardements en Catalogne. Joaquim est le seul à avoir été enfermé à Septfonds. Tous les trois ont des trajectoires différentes pouvant proposer un récit riche mais non exhaustif de l'histoire espagnole dans la France de la fin des années trente : l'arrivée en France, l'accueil des réfugiés, l'intégration des espagnols dans la société quercynoise. Chacun commence son histoire en racontant leur arrivée respective en France. Par la suite, leurs propos ont été mêlés dans une écriture sonore "thématisée" donnant l'impression d'une discussion à trois.

Dans la construction de ma narration, je fuis les discours didactiques et les récits où l'on sent la personne s'écouter parler. Ils ont tendance à éloigner l'auditeur de ce qui est évoqué. Ma technique d'entretiens est simple. Nous parlons d'écriture sonore, alors pourquoi ne pas parler sons et spécifiquement de « souvenirs sonores ». Dans cette démarche, l'idée n'est pas tant de donner une description sonore d'un souvenir ou d'une anecdote – peu de personnes parlent spontanément le langage du sonore en fait – mais plutôt de plonger la personne interviewée dans un processus de story-telling intime. Essayant de se rappeler des sons, ou plutôt des sensations, elle va alors élaborer un récit où elle est en train de revivre la situation passée. Nous entrons alors dans un discours incarné, fait d'un ensemble de détails descriptifs qui vont pouvoir se nourrir d'une composition sonore faite de matières collectées sur les lieux traversés par la narration. Durant ces moments de récit, la voix et le timbre changent. Il n'y a plus de hauteur par rapport à ce qui est évoqué. Lors de mes enregistrements avec mes personnages, je cherche les silences, attentif à ne pas les briser et à ne pas rebondir trop vite, afin d'attendre les reformulations de souvenirs qui émergent après les premiers propos. C'est un jeu d'équilibre permanent, fait de fils mémoriels fragiles.

¹⁶ Le terme camp de concentration était celui utilisé par la Préfecture de Police sous le gouvernement vichyste.

- **Les principes d'une écriture sonore où les sonorités du présent jouent avec les évocations du passé**

Les moments interstitiels dans le tournage

L'écriture sonore se nourrit d'un jeu d'association d'idées : quelles sont les ambiances, les scènes vivantes pouvant résonner avec ce qui est dit ? Je suis très attentif à documenter les moments interstitiels. Ils disent souvent beaucoup de choses sur une personnalité et le rapport que l'auteur peut entretenir avec les hommes et femmes qu'il a suivis pendant une longue période. C'est une façon d'aller au-delà de ce qui peut-être dit. Le son a cette force quand on l'utilise comme matière à sculpter et à spatialiser. Nous entrons dans les domaines du suggéré et du sensible, comme le nomme Kaye Mortley « documentaire poétique »¹⁷. J'ai ainsi systématiquement enregistré mes moments d'arrivée et de départ sur les lieux de tournage. Ils renseignent sur la situation actuelle de mes personnages et amènent certaines touches d'autodérision ou de tendresse. Il m'arrive souvent de forcer le trait, faire le gentil garçon ou le naïf. Cela permet à mes personnages de rebondir et d'enclencher des moments d'enregistrement très spontanés.

Un travail sonore sur plusieurs plans pour lier mémoire et sons du réel

Dans les sujets mémoriels, il est important de faire le lien avec le présent. Quelles sont les réminiscences de ce que l'on évoque dans la situation actuelle ? Les propriétés physiques du son sont intéressantes lorsque l'on joue avec sa dynamique. Le travail sur plusieurs plans permet de confronter différentes scènes, ambiances avec ce que les voix racontent. Dans « Un temps de cochon », il n'est plus possible d'accéder aux lieux. L'évocation des souvenirs est la seule possibilité de maintenir l'existence de ce qui s'est passé. Il est alors important de faire entendre la transformation du lieu. J'ai proposé à mes personnages de faire le tour avec moi de l'ancien site du camp de concentration de Septfonds. Incorporer par moments dans une couche de montage les sonorités de ces balades est une manière de suggérer une écoute attentive de l'auditeur et de lui donner des éléments pour analyser l'évolution et comprendre toutes les nuances d'une situation présente complexe.

Des éléments acousmatiques pour tordre le paysage et créer une machine à remonter le temps

Le travail acousmatique aide à tisser une composition musicale concrète tout en lien symbolique avec la trame narrative. En fonction des extraits de récits choisis, je crée alors une mise en partition de plusieurs sonorités liées avec la narration. C'est une proposition de cartographie sonore du récit. La musicalité de la composition n'est plus alors une pièce rapportée qui crée des sentiments artificiels mais fait sens commun avec ce qui est dit. Utiliser l'acousmatique revêt aussi l'avantage de modifier légèrement les ambiances sonores. C'est un effet intéressant à utiliser lorsqu'on sollicite la mémoire. Le réel semble se tordre sous l'effet d'une machine et la sensation de voyager dans le temps projette l'auditeur dans ce qui est dit.

¹⁷ Une des fondatrices de l'Atelier de la création, ancienne enseignante à Phonurgia Nova chargée du module de documentaire de création sonore.

III À propos d'enseignement et de transmission

Transmettre, enseigner, accompagner, susciter l'envie d'explorer l'écoute et les possibilités des écritures sonores poétiques narratives sont autant d'actes qui me tiennent à cœur. J'indique ici différentes formations, masterclass que j'ai pu proposer au cours de ma carrière.

- **Phonurgia Nova, Arles (2019 à aujourd'hui)** : formations professionnelles sous forme de workshops d'une semaine, deux programmes distincts « Documentaire sonore de création » et « Composition & narration » écriture sonore documentaire poétique.¹⁸
- **ENSAV, École Nationale Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse (2020 à aujourd'hui)**, workshops en master2 son de sessions de deux semaines « Création sonore documentaire poétique ».
- **Atelier de Création Sonore et Radiophonique Bruxelles (Bruxelles, 2023)**, masterclass « Composer à partir du terrain ».¹⁹
- **Festival Polyphonik, Tinos (Grèce, 2019)**, workshop « Création sonore documentaire in situ » avec des professionnels de radios publiques francophones et de la création sonore.²⁰
- **Faïdos Sonore (Paris, Toulouse, 2013 à 2021)** Responsable pédagogique de la formation « Méthodologie de la création sonore documentaire poétique »²¹

IV Revue de presse

Articles dans différents médias ayant une rubrique dédiée à la création sonore

- Édito de la *RTBF La Première* sur la pièce *Les gardiennes du temple*, 2023, <https://www.rtbf.be/article/les-gardiennes-du-temple-la-memoire-des-rapatries-d-indochine-en-france-11078364>
- *Télérama* à propos de la pièce *Les gardiennes du temple*, 2023, <https://www.telerama.fr/radio/podcast-de-saigon-au-lot-et-garonne-la-memoire-vive-des-deracines-d-indochine-7014989.php>
- *La Dépêche du Midi* à propos de la pièce *Les gardiennes du temple*, 2023, <https://www.ladepeche.fr/2023/04/07/toulouse-plongez-dans-les-souvenirs-des-rapatries-dindochine-avec-les-gardiennes-du-temple-11116873.php>
- *Sud-Ouest* à propos de la pièce *Les gardiennes du temple*, 2023, <https://www.sudouest.fr/culture/agen-au-florida-les-refugies-de-la-guerre-d-indochine-se-racontent-en-son-15310636.php>

18 http://phonurgia.fr/portfolio_page/documentaire-sonore-de-creation/?session=16538-20180429-20180505
http://phonurgia.fr/portfolio_page/composer

19 <https://www.acsr.be/toutes-les-formations/#touteslesformationsmaster>

20 <https://www.rts.ch/audio-podcast/2019/audio/deux-creations-orchestrees-par-benoit-bories-auteur-compositeur-sensible-createur-de-sons-et-de-pieces-radiophoniques-25068428.html>

21 <https://faidosonore.net/-Formations-.html>

- Téléràma à propos de la pièce *Bouilleur de cru*, 2021, <https://www.telerama.fr/radio/bouilleur-de-cru-un-grisant-podcast-au-fil-de-l-eau-de-vie-7007545.php>
- Téléràma à propos de la pièce *La foresta dei violini*, 2021, <https://www.telerama.fr/radio/huit-podcasts-pour-les-oreilles-qui-ne-ferment-pas-loeil-6991152.php>
- Téléràma à propos de la pièce *Une quête*, 2018, <https://www.telerama.fr/radio/sur-soundcloud,-des-hommes,-des-cieux-et-dessons.n5481805.php> :
- Téléràma à propos de la pièce *Les bijoux de famille*, 2015, <https://www.telerama.fr/radio/sur-arte-radio-benoit-bories-veut-se-fairecontracepter.143354.php> :
- Téléràma à propos de la pièce *Un temps de cochon*, 2019, <https://www.telerama.fr/radio/podcast-un-temps-de-cochon-fait-revivre-lexil-desrefugies-du-franquisme.n6175547.php>
- Téléràma à propos de la pièce *Le chant du maïs*, 2015, <https://www.telerama.fr/radio/en-immersion-dans-le-chant-du-mais-sur-arteradio.119060.php>
- *Le Monde* à propos de la pièce *Les bijoux de famille*, 2015, https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2016/05/13/le-tabou-de-la-contraceptionmasculine_4919086_4832693.html

Articles relatifs aux prix et mentions lors de festivals de créations sonores internationaux

- *La foresta dei violini* mise à l'honneur dans le Val di Fiemme par l'Office de Tourisme après avoir remporté les *New-York Radio Awards*, 2021 et *Premios Ondas Barcelona*, 2021, https://www.visitfiemme.it/it/more-info/LA-FORESTA-DEI-VIOLINI-primo-premio-per-suoni-e-voci-della-Val-di-Fiemme_n14011532
- *Un temps de cochon* remporte les *Premios Ondas Barcelona*, 2019, <https://cominmag.ch/le-labo-despace-2-prime-par-le-prix-international-radio-ondas/> :
- *Une quête* remporte le 2ème prix des *New-York Radio Awards*, 2017, https://www.rtf.be/lapremiere/article/detail_une-quete-de-benoit-bories-est-trophee-dargent-aux-new-york-radio-awards?id=9789248
- *Une quête* remporte les *Phonurgia Nova Awards* , 2017, http://phonurgia.fr/portfolio_page/palmares-2017/?portfolio_category=palmares
- *Soeurs de camp* est finaliste aux *Sheffield Audio Awards*, 2014, <http://www.inthedarkradio.org/in-the-dark-sheffield-audio-award-nominees-announced/>
- *Soeurs de camp* remporte le *Prix Bohemia*, 2013, <http://download.pro.arte.tv/uploads/ARTE-Radio-Boheme.pdf>
- *Soeurs de camp* remporte le 2ème prix du *Prix Europa*, 2013, <https://ifc2.wordpress.com/2013/10/28/pe-2013-winners-radio-doc-and-drama-audio/>

Revues / Séminaires

- *Libérer les modes de diffusion du son*, Entretien avec Benoît Bories, *La revue documentaires* numéro 32, 2022. Clara Lacombe, page 111 <https://larevuedocumentaires.fr/revue/la-revue-documentaires-n32-un-monde-sonore/>

- Participation au colloque *Le désir de belle radio aujourd'hui*, intervention sur les représentations live en son immersif de mes pièces documentaires, Université Paul Valéry et le Groupe de Recherche des expressions radiophoniques, 2021, <https://www.fabula.org/actualites/108408/komodo---le-desir-de-belle-radio.html>, <http://komodo21.fr/la-creation-sonore-hors-du-champ-de-la-radiodiffusion-et-du-podcast/>

Annonces d'événements/performances à l'occasion de festivals, programmations culturelles

- Visuels des deux représentations (salle avec objets connectés et in situ sur le site du *Camp d'Accueil des Français d'Indochine*) de la pièce *Les gardiennes du temple*, 2023, <https://www.le-florida.org/galerie/les-gardiennes-du-temple-2/> et <https://www.le-florida.org/galerie/les-gardiennes-du-temple/>
- *Les gardiennes du temple* au Festival Jean Rouch de cinéma documentaire, 2023, <https://www.mshparisnord.fr/event/42e-festival-jean-rouch/>
- *Les gardiennes du temple* au Mémorial de Rivesaltes, 2023, <https://achac.com/programme/portraits-de-france/evenement/les-gardiennes-du-temple-de-aurelien-caillaux-et-benoit>
- *Les gardiennes du temple* au festival Radiophrenia du Musée d'art moderne de Glasgow, 2023, <https://radiophrenia.scot/schedule/>
- *Bouilleur de crû* au festival Riverrun du GMEA, 2022, <https://www.gmea.net/evenement/evenements-435>
- *Les Gardiennes du temple* au GMEM CNCM, 2022, <https://gmem.org/benoit-bories-aurelien-caillaux>
- *Bouilleur de crû* pour l'inauguration du label « Pays d'art et d'histoire », Pays Midi Quercy, 2022, <https://www.ladepeche.fr/2022/07/06/benoit-borie-presente-son-documentaire-bouilleur-de-cru-10418501.php>
- *Gateway* au Festival Intonal de Malmö, 2022, <https://faidosonore.net/Gateway-au-festival-Intonal-de-Malmo-le-18-juin.html>
- *Lettre à Irma* au festival Sonohr Bern, 2021, <https://sonohr.ch/fr/programm/>
- *La foresta dei violini* au Festival Pixelache d'Helsinki, 2021 <https://faidosonore.net/La-foresta-dei-violini-au-festival-Pixelache-d-Helsinki-en-juin-2021.html>
- *Lettre à Irma* au festival *Son mi ré* à Fabrezan, 2021, <https://www.sonmire.org/le-festival-sonmire/programmation/?>
- *La foresta dei violini* à l'Acephalo Festival au Chili, 2021, <https://acefalofestival.org/2021/10/28/la-foresta-dei-violini/>
- *Bouilleur de crû* présenté au colloque *Le désir de belle radio*, Université Paul Valéry Montpellier 2021, <https://www.addor.org/le-desir-de-belle-radio-le-documentaire-en-ligne-sur-%cf%80node-914?>
- *Bouilleur de crû* au Prix de la création sonore documentaire *Longueurs d'ondes* de Brest. 2021, <https://www.longueur-ondes.fr/festival/prix-de-la-creation-documentaire?>
- *Une quête* disponible sur la plate-forme TënK, 2018, <https://www.tenk.ca/fr/d/%C3%A9coute/une-quete?>
- *Cinémas en liberté* création sonore live pour les cinquante ans de la *Quinzaine des réalisateurs* à Cannes, 2018, <https://www.bande-a-part.fr/cinema/reportage/magazine-de-cinema-la-quinzaine-desrealisateurs-a-50-ans/> :

- Diffusion de pièces composées à New-York lors d'une résidence à *Harvestworks* et au MOMA PS1 curatée par le compositeur *Ken Montgomery*, 2015, <http://nigelayers.blogspot.com/2015/01/sound-works-at-generator.html>.
- Listes de créations sonores produites par *Arte radio*, 2010 à 2016, https://www.arteradio.com/auteurs/benoit_bories :
- Liste non exhaustive de créations sonores produites par *France Culture*, 2010 à 2018, <https://www.franceculture.fr/personne-benoit-bories> :
- Une page sur le site du festival *Longueurs d'ondes*, 2019, <http://longueur-ondes.fr/benoit-bories/> :
- Une page sur l'association de création sonore *Phonurgia Nova*, 2019, <http://phonurgia.fr/2019/06/14/benoit-bories-a-arles/> ;
- *Gateway* réalisée en résidence et présentée au *Bogong Center for Sound Culture* et au RMIT de Melbourne, 2017, <http://bogongsound.com.au/projects/gateway> :
- *Gateway* diffusée sur *Wavefarm*, radio et lieu de résidence production aux Etats-Unis, 2019, <https://wavefarm.org/ta/archive/artists/6adf5k> :
- *Gateway* diffusée au festival *Radiophrenia* avec le Musée d'Art moderne de Glasgow, 2019, <http://radiophrenia.scot/may-20th/> :
- Une page dans le festival *Cinespana* de Toulouse pour le concert *Un temps de cochon.*, 2019, <https://www.cinespagnol.com/evenement/spectacle-un-temps-de-cochon/> :
- *Un temps de cochon* à Ciné32, cinéma de Auch. 2020, <https://www.cine32.com/evenement/1816689-jeu-30-janv-20h30-du-cinema-pour-lesoreilles-la-retirada>
- Une émission dédiée à mon travail sur *Campus Paris*, 2018, <https://www.radiocampusparis.org/hommes-sons-episode-3-benoit-bories/> :
- *Une quête* dans *Sonosphères*, portail de la création sonore européenne, 2017, http://sonosphere.org/fr/collection_fr/artiste_fr/detail_fr/items/357.html :
- *Dans le souffle de la bête* présentée à *Harvestworks* lors d'une résidence à New-York, 2015, <https://www.harvestworks.org/nov-21-23-benoit-bories-in-the-breath-of-an-animal/>
- *Un temps de cochon* présenté par *Union Docs* à Brooklyn, 2020, <http://brooklynfallsforfrance.org/event/radio-en-direct/> :
- *Dans le souffle de la bête* présentée par *Helicotrema* au *Palazzo Grassi* (Venise), 2017, <http://helicotrema.blauerhase.com/benoit-bories/> :
- *Un temps de cochon* à Lagrasse à la *Maison du Banquet*, 2019, https://www.fabula.org/actualites/bruits-d-espagnela-retirada-histoire-etrepresentations_90649.php :
- *21 Taine*, installation sonore et photographique présentée à la Gaîté Lyrique, 2013, <https://gaite-lyrique.net/evenement/lancement-21-taine-2012> :
- Membre du jury du *prix Bohemia* et lancement d'une série d'installations in situ à Oloumuc en République tchèque, 2016, <https://www.prixbohemia.com/benoit-bories-presents-sound-installation-bringinghistorical-landmarks-back-6670167> :
- *Une quête* au cloître des Jacobins, 2018, <https://www.jacobins.toulouse.fr/une-quete-de-benoit-bories> :
- *Soeurs de camp* en vidéo sous-titrée sur *radioatlas*, 2014, <https://www.radioatlas.org/camp-sisterhood/>
- Performance sonore live in situ *Kilfinane heart songs Hearsay audio awards*, 2019, <http://www.hearsayfestival.ie/hearsay19-performance/4594572176>

IV Quelques images de diffusion publique



Les Gardiennes du temple, version multiphonique live avec objets connectés, festival Made In Asia, Toulouse, avril 2023



Les Gardiennes du temple, version multiphonique spatialisée in situ, Camp d'Accueil des Français d'Indochine, septembre 2022



Prise de sons pour la version 8.1 de "La foresta dei Violini", Dolomites, 2020



Concert multiphonique 6.1, Un temps de cochon, festival Polyphonik, île de Tinos, 2019



Adaptation spectacle vivant "Un temps de cochon", 2019, Toulouse



Performance live binaurale Confusions, Couvent des Jacobins, Toulouse, 2015



Concert 8.4, Une quête, Cloître des Jacobins, 2017



Les Gardiennes du temple, version 8.4 avec objets connectés, Le Florida (Agen), juin 2023

mémorial

du camp de rivesaltes

EPCC Mémorial du camp de Rivesaltes
Avenue Christian Bourquin
66600 Salses le Château

Benoit Bories
Faïdos sonores
13, rue de l'énergie
31200 Toulouse

Salses le Château, le 24/01/2023

Objet : Lettre de commande

Monsieur,

J'ai le plaisir de vous confirmer l'engagement du Mémorial du Camp de Rivesaltes à soutenir, en qualité de co-producteur, votre projet « *Traverser* », la création/diffusion d'un récit fictionnel de quatre femmes déportées dans le cadre d'un travail forcé en Allemagne.

Ce récit se matérialisera par la composition de phonographies issues de quatre lieux d'internement français et de quatre lieux industriels allemands (encore en activité où l'activité s'est un peu transformée) ayant utilisé de la main d'oeuvre féminine dans le cadre de ce travail forcé.

Le soutien du Mémorial se traduira par un apport financier de 4200 €, l'accueil en résidence de Benoit Bories et Camille Fauroux durant une semaine en septembre 2023 et la présentation de la pièce au Public au Mémorial au printemps 2024.

Nous nous réjouissons de vous accueillir et de pouvoir contribuer, à notre juste place, à la création de ce récit phonographique et sa diffusion en direction du public.

Restant à votre disposition, je vous prie de croire, Monsieur, en l'assurance de ma parfaite considération.

Pascal Humbert, Administrateur

Südwestrundfunk
Anstalt des öffentlichen Rechts

Künstlerisches Wort
Hans-Bredow-Straße
76530 Baden-Baden

christian.lerch@swr.de

6. Oktober 2022

Letter of intent

to whom it might concern:

The cultural department of the federal broadcaster SWR is delighted to support and co-produce Benoit Bories convincing proposal of Traverser/Crossing, a bi-lingual sound creation 2023/24.

For that Mr. Bories will receive the standard author fee of 4100€ and additional travel expenses.

Best Regards,



Christian Lerch

Executive Producer and Editor

Benoit Bories
Toulouse
- via e-mail -

Berlin, 7. Dezember 2023

Soundcollage „Traversées“ in the Nazi Forced Labour Documentation Centre in Berlin

Dear Benoit Bories,

We are very pleased to be able to show the sound collage Traversées on 8 September 2024 at the Documentation Centre for Nazi Forced Labour in Berlin. The 8th of September is Open Monument Day and this year's motto is 2024: "Wahr-Zeichen (true/authentic monument/site). Witnesses of history". Our documentation centre with the originally preserved barracks ensemble of a forced labour camp is such a historic site, an authentic testimony to the Nazi era and thus also sets a "sign" in memory of Nazi crimes and thus a sign against racism and stands for democratic values. The sound collage "Traversées", which makes the experiences of three female forced labourers from France audible, fits in very well with our historic memorial site.

The Nazi Forced Labour Documentation Centre is an institution of the Topography of Terror Foundation. With its permanent exhibitions and educational programmes on forced labour under National Socialism, the memorial site conveys the everyday reality of the forced labour of over 26 million people in the German Reich and the occupied territories of Europe.

Kind regards



Iris Hax
Research assistant

DOKUMENTATIONSZENTRUM
NS-ZWANGSARBEIT
BRITZER STR. 5
12439 BERLIN
TELEFON 030 6390288-13
HAX@TOPOGRAPHIE.DE
WWW.NS-ZWANGSARBEIT.DE

DAS DOKUMENTATIONSZENTRUM
NS-ZWANGSARBEIT IST TEIL DER
STIFTUNG TOPOGRAPHIE
DES TERRORS

RECHTSFÄHIGE STIFTUNG DES
ÖFFENTLICHEN RECHTS
NIEDERKIRCHNERSTR. 8
10963 BERLIN

VORSITZ IM STIFTUNGSRAT:
SENATSVERWALTUNG FÜR KULTUR
UND GESELLSCHAFTLICHEN
ZUSAMMENHALT
BANKVERBINDUNG:
BERLINER SPARKASSE
IBAN: DE 7010 0500 0001 9028 9805
BIC: BELADEBEXXX



Carole DELGA
Ancienne ministre
Présidente

Montpellier, le 09/06/2023

Monsieur le Directeur Benoit BORIES

13 Rue de l'Energie
31200 TOULOUSE

NOS REF : DCP - SAC
N° DOSSIER : 23003994
DOSSIER SUIVI PAR : Charles PENA - Gestionnaire
CONTACT : charles.pena@laregion.fr - Tél.: 04 67 22 86 80

OBJET : Notification de financement

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'envoi de votre demande de financement qui a retenu toute mon attention.

Convaincue de la qualité de votre projet, j'ai souhaité que la Région vous apporte son soutien.

J'ai le plaisir de vous informer qu'un financement de 5 000 € vous a été attribué par la collectivité pour la création d'une oeuvre sonore "Traverser".

La Direction de la Culture et du Patrimoine a été chargée de la mise en œuvre de cette décision.

Vous serez très prochainement destinataire de l'arrêté ou de la convention précisant les conditions d'attribution de ce financement.

Je vous informe que vos courriers seront à envoyer à l'adresse suivante :

Région Occitanie – Hôtel de Région
Direction de la Culture et du Patrimoine
Site de Montpellier - 201, av. de la Pompignane 34064 Montpellier cedex 2

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Carole DELGA

Seul le présent courrier et ceux mentionnés précédemment ont valeur officielle : ils comportent obligatoirement un numéro de dossier et la signature de la Présidente de Région ou de la personne ayant reçu délégation. Les courriers envoyés par des élu.e.s ou un groupe politique relèvent de leur communication personnelle et ne valent pas engagement de la Région Occitanie.

HÔTEL DE RÉGION

Toulouse

22, bd du Maréchal Juin - 31406 Toulouse cedex 9
Tél : 3010 (service et appel gratuits) - www.laregion.fr

Montpellier

201, av. de la Pompignane - 34064 Montpellier cedex 2
Tél : 3010 (service et appel gratuits) - www.laregion.fr

(MH)

Engagement juridique n° 2104158182

ARRÊTÉ PRÉFECTORAL

Le Préfet de la région Occitanie, préfet de la Haute-Garonne,
Officier de la Légion d'honneur,
Commandeur de l'Ordre national du Mérite

- Vu** la loi organique n°2001-692 du 1er août 2001 relative aux lois de finances ;
- Vu** la loi n°2022-1726 du 30 décembre 2022 de finances pour 2023 ;
- Vu** le décret n°2022-1736 du 30 décembre 2022 pris en application de l'art. 44 de la loi organique n° 2001-692 du 1er août 2001 relative aux lois de finances au titre de la loi n°2022-1726 du 30 décembre 2022 de finances pour 2023 ;
- Vu** la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000 relative aux droits des citoyens dans leurs relations avec les administrations ;
- Vu** le décret n° 2001-495 du 6 juin 2001, pris en application de l'article 10 de la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000 et relatif à la transparence financière des aides octroyées par les personnes publiques ;
- Vu** le décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique ;
- Vu** le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 modifié, relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et départements ;
- Vu** le décret n° 2004-1430 du 23 décembre 2004 relatif aux directions régionales des affaires culturelles et modifiant les attributions des directions régionales de l'environnement ;
- Vu** l'arrêté du 6 avril 2012 modifiant l'arrêté du 15 décembre 2008, modifié par les arrêtés du 26 janvier 2011 et du 11 février 2010, relatif au contrôle financier des programmes et services du ministère de la culture et de la communication ;
- Vu** le décret en conseil des ministres portant nomination de M. Pierre-André DURAND, préfet hors classe, préfet de la région Occitanie, préfet de la Haute Garonne ;
- Vu** l'arrêté de délégation de signature de Monsieur le Préfet de la région Occitanie à Monsieur le Directeur régional des affaires culturelles Occitanie, régulièrement publié au recueil des actes de la préfecture ;
- Vu** la demande présentée par : BORIES BENOIT,
13 rue de l'énergie 31200 TOULOUSE (ci-après désigné « le bénéficiaire ») ;
- Vu** la proposition de Monsieur le Directeur régional des affaires culturelles ;
- Vu** la proposition du Secrétaire général pour les affaires régionales.

Considérant que le projet proposé s'inscrit dans les orientations de la politique ministérielle et qu'à ce titre, il mérite d'être subventionné.

ARRÊTE

Article 1 : Au titre des crédits déconcentrés pour 2023, une subvention d'un montant de 3 000,00 € est attribuée au bénéficiaire dans les conditions édictées aux articles 2 et 3.

Article 2 : Cette subvention sera imputée sur les crédits ouverts du budget 2023 du ministère de la Culture, comme suit :

POSTE	PROJET	MONTANT (€)	PROGRAMME	ACTION	SOUS-ACTION
1	Aide au projet : "Traverser"	3 000,00 €	131	01	04

Article 3 : L'organisme bénéficiaire de la subvention est tenu de fournir, dans les six mois suivant la fin de l'exercice, un bilan détaillé et informatif, comprenant notamment un compte-rendu d'emploi de la somme perçue et un relevé des pièces justificatives. Celles-ci, ainsi que tout autre document, devront pouvoir être présentées à toute demande formulée par les services de la Drac.

En cas de non réalisation, de réalisation partielle de l'action ou d'utilisation non conforme à l'objet de la subvention, le bénéficiaire devra reverser à la Direction départementale des finances publiques de l'Hérault tout ou partie de la subvention.

Article 4 : Le bénéficiaire s'engage à intégrer une démarche de développement durable, de prévention des discriminations, et de promotion de la diversité et de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

Il s'engage, le cas échéant, à respecter les conditions d'éligibilité exigées pour le versement de la subvention, spécifiées dans les documents suivants réputés connus, ainsi qu'à en apporter la preuve à toute personne qui en fait la demande :

- Plan de lutte contre les violences et le harcèlement sexistes et sexuels dans le spectacle vivant ;
- Principes d'engagement de l'État en faveur des festivals ;
- Charte de développement durable pour les festivals.

Article 5 : Dans les conditions précitées, la présente subvention sera versée au compte ouvert suivant :

Établissement : **CREDIT AGRICOLE NORD MIDI PYRENEES**
IBAN : FR76 1120 6200 2114 1261 0099 760

Article 6 : Le présent arrêté vaut engagement de dépense en application de l'article 30 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012, relatif à la gestion budgétaire et comptable publique.

Article 7 : Monsieur le secrétaire général pour les affaires régionales, Monsieur le directeur départemental des finances publiques de l'Hérault, Monsieur le directeur régional des affaires culturelles Occitanie, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Article 8 : Outre un recours gracieux ou un recours hiérarchique, le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif dans le délai de deux mois suivant sa notification soit par courrier soit par l'application informatique Télérecours accessible sur le site <https://www.telerecours.fr>.

À Montpellier, le **29 SEP. 2023**

Le Préfet de Région,
le directeur régional des affaires culturelles
Michel ROUSSEL

Pour le préfet de la région Occitanie
et par subdélégation,

Le secrétaire général adjoint,

Nicolas DUHAMEL